

LA GARONNE DU COMMINGES

UNITÉ PAYSAGÈRE



Version : 13.07.2021

TABLE DES MATIÈRES

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE

DE LA GARONNE DU COMMINGES

CE QUI FAIT PAYSAGE – LE SOCLE SUPPORT

LA GÉOLOGIE

LA GÉOMORPHOLOGIE

L'HYDROGRAPHIE

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

CE QUI FAIT PAYSAGE – LES ACTIONS DE L'HOMME

LES PRATIQUES ET USAGES

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

LES FORMES URBAINES

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

CE QUI FAIT PAYSAGE – L'HOMME ET SON TERRITOIRE

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

LES ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES

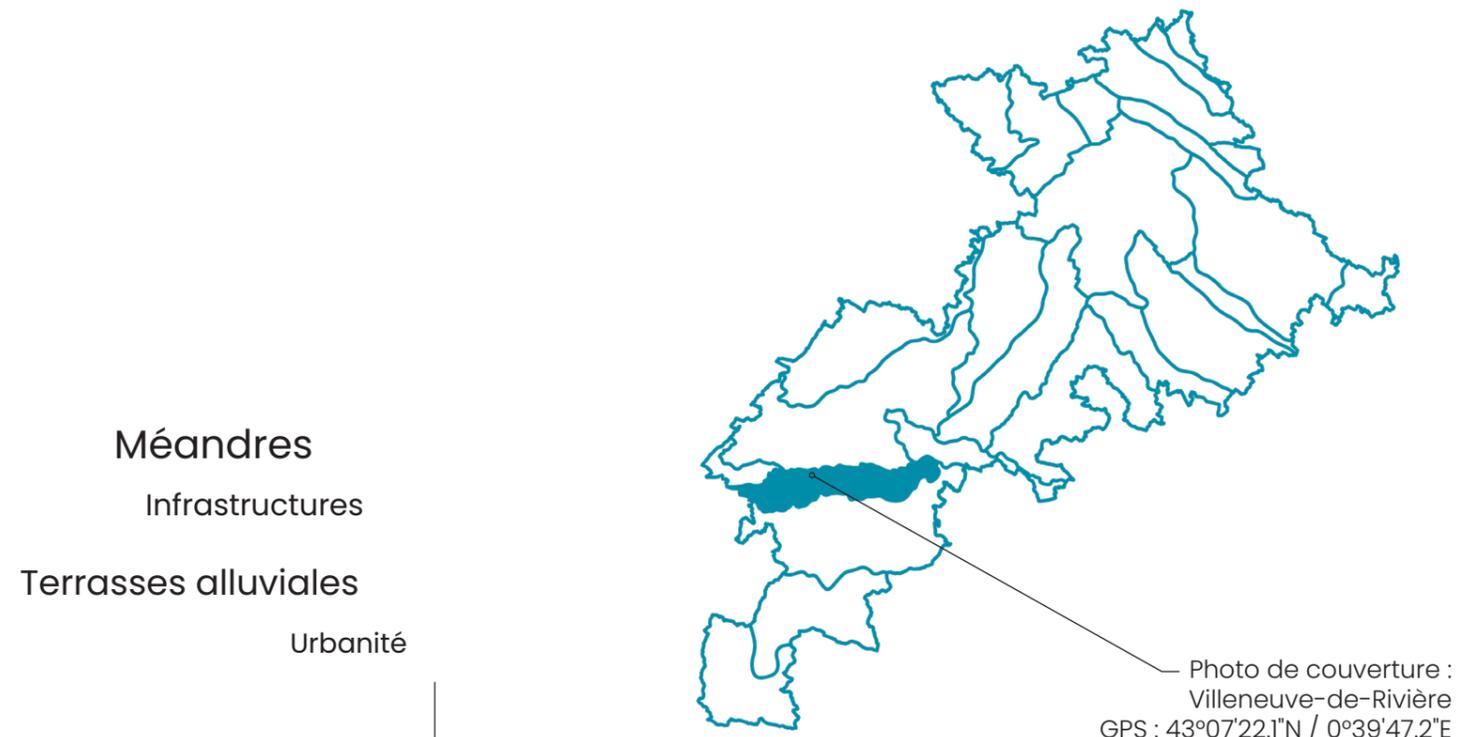
LES FACTEURS D'ÉVOLUTION

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES

LES ENJEUX ET CIBLES D' ACTIONS

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES



L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ La Garonne du Comminges

L'unité paysagère de la Garonne du Comminges sépare l'unité paysagère des Collines du Comminges de celle du Comminges Prépyrénéen. Les horizons de cette unité paysagère se marquent de leurs reliefs boisés et se ferment au nord-est par les silhouettes noires des Petites Pyrénées.

Après avoir parcouru les reliefs pyrénéens, la Garonne contourne un dernier relief sur la commune de Gourdan. Puis elle a creusé une plaine alluviale qui se caractérise par un relief en terrasses. Ces terrasses alluviales et le fleuve caractérisent les éléments de nature et urbains de la vallée et l'organisent dans son occupation. Basse plaine, basses, moyennes et hautes terrasses racontent sa formation glaciaire. Les infrastructures, les activités et les populations impriment leur marque sur les milieux naturels, les paysages et le fonctionnement du fleuve.

Très tôt ce couloir naturel a été le support de voies de communication le long desquelles se sont installées habitations et activités. A l'époque romaine, la vallée était déjà empruntée par une voie reliant Toulouse à Dax. Depuis cette prédisposition s'est confirmée. Au-delà des voies de desserte locales, le chemin de fer et l'autoroute A 64, la Pyrénéenne, se sont implantés, confirmant là son statut d'axe de communication majeur.

Contrairement à d'autres vallées où les habitations se sont implantées sur les pentes ou les sommets pour se prémunir des caprices d'une rivière, ici les villages se sont installés en contact direct avec le fleuve. La Garonne, alors navigable, était le support d'activités portuaires et de transport.

Ailleurs des villages ont profité d'une route et certains de promontoires naturels. C'est le cas de Montréjeau et de Saint-Gaudens qui ont pris place sur les terrasses moyennes. Cette implantation leur a conféré le rôle de surveillance et de protection de la vallée, à l'origine de leur développement. Leur implantation en belvédère les fait profiter de vis à vis magistraux sur la chaîne des Pyrénées.



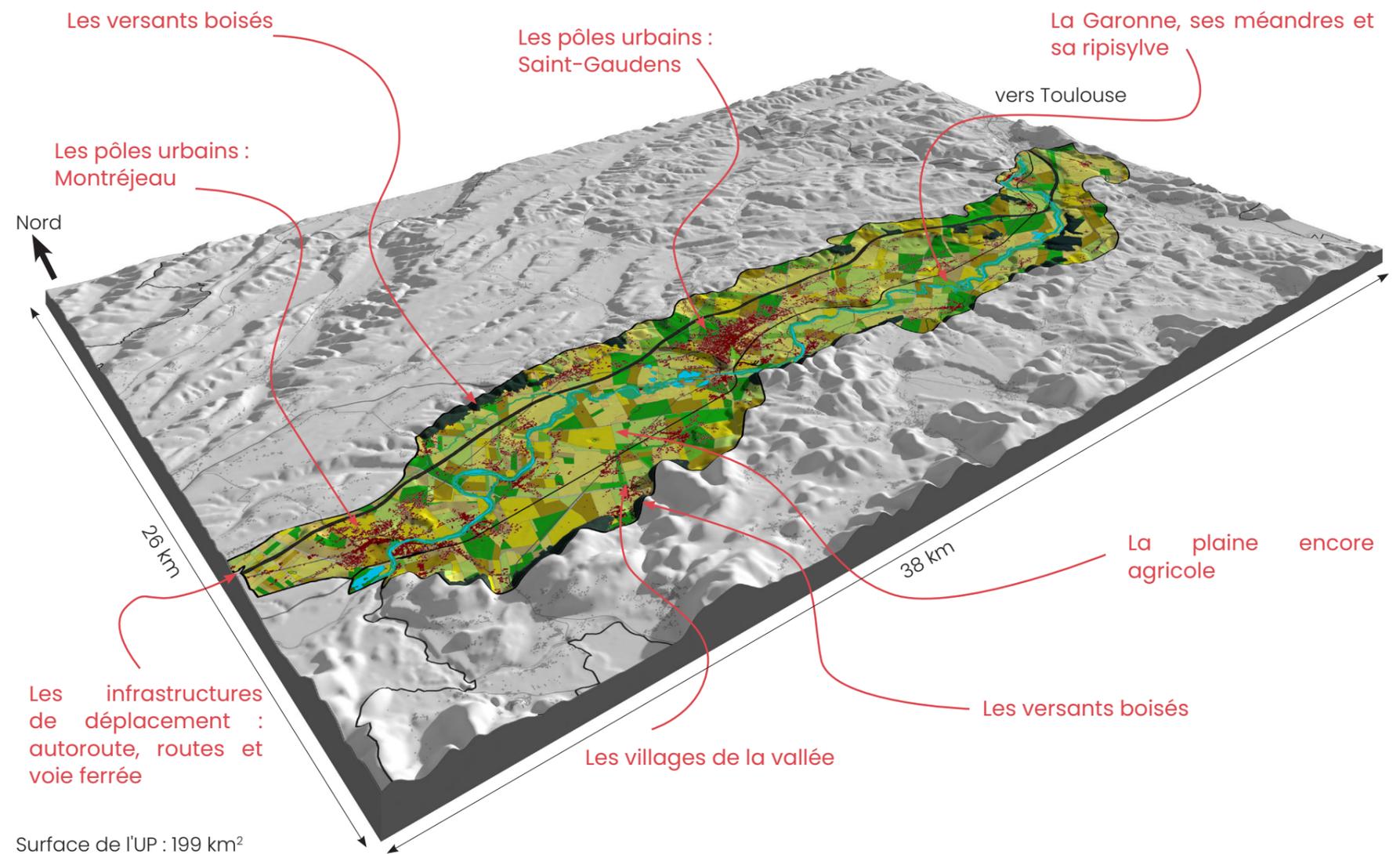
La vallée depuis la RD 817 en sortie de Saint-Gaudens



La Garonne et sa ripisylve



La vallée depuis la RD 34 lieu-dit Viatès à Pointis-de-Rivière



L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ La Garonne du Comminges

Les terres alluvionnaires ont offert les conditions favorables à l'homme pour s'y installer, vivre et prospérer. Il a pu, sur ces terres riches, développer une agriculture partagée entre cultures et élevage. L'élevage, prédominant, rappelle les attaches montagnardes de cette unité paysagère.

Les cultures et les prairies d'élevage composent une mosaïque de couleurs parfois chatoyantes que le sombre des versants boisés fait d'autant plus éclater.

La Garonne se fait ici méandreuse ; elle est accompagnée d'une ripisylve quasi continue. Et c'est ainsi que ce fond de vallée large et plat se trouve cloisonné par des rideaux végétaux qui épousent les sinuosités du cours d'eau. Le regard rencontre un alignement de peupliers ou d'aulnes, un bosquet de frênes ou de bouleaux. Le contact visuel avec le fleuve est très souvent furtif, excepté depuis un pont qui en offre une vue directe.

Le fleuve et les infrastructures de déplacement ont permis le développement d'activités économiques et industrielles. L'unité paysagère de la Garonne du Comminges est une vallée habitée, cultivée et travaillée. Elle déroule son territoire de Montréjeau à Saint-Martory, accueillant Saint-Gaudens, ville phare du sud du département, trait d'union entre la métropole toulousaine et les Pyrénées.

L'unité paysagère se caractérise par :

- ◊ Des horizons sombres, arrondis et boisés.
- ◊ Un relief de terrasses alluviales.
- ◊ Un fleuve méandreux dont la ripisylve maille et cloisonne le fond de vallée.
- ◊ Un faisceau d'infrastructures de déplacements majeures.
- ◊ Une urbanisation et une industrialisation marquées.
- ◊ Une activité agricole encore présente.

Couleurs et matières :

- ◊ Le vert sombre des boisements des versants
- ◊ Les verts, ocres, bruns et jaunes des cultures
- ◊ Les verts des prairies d'élevage
- ◊ Le gris et jaune pâle des pierres de construction
- ◊ Les verts et gris bleutés des ripisylves
- ◊ Les bleus, gris et verts des eaux de la Garonne



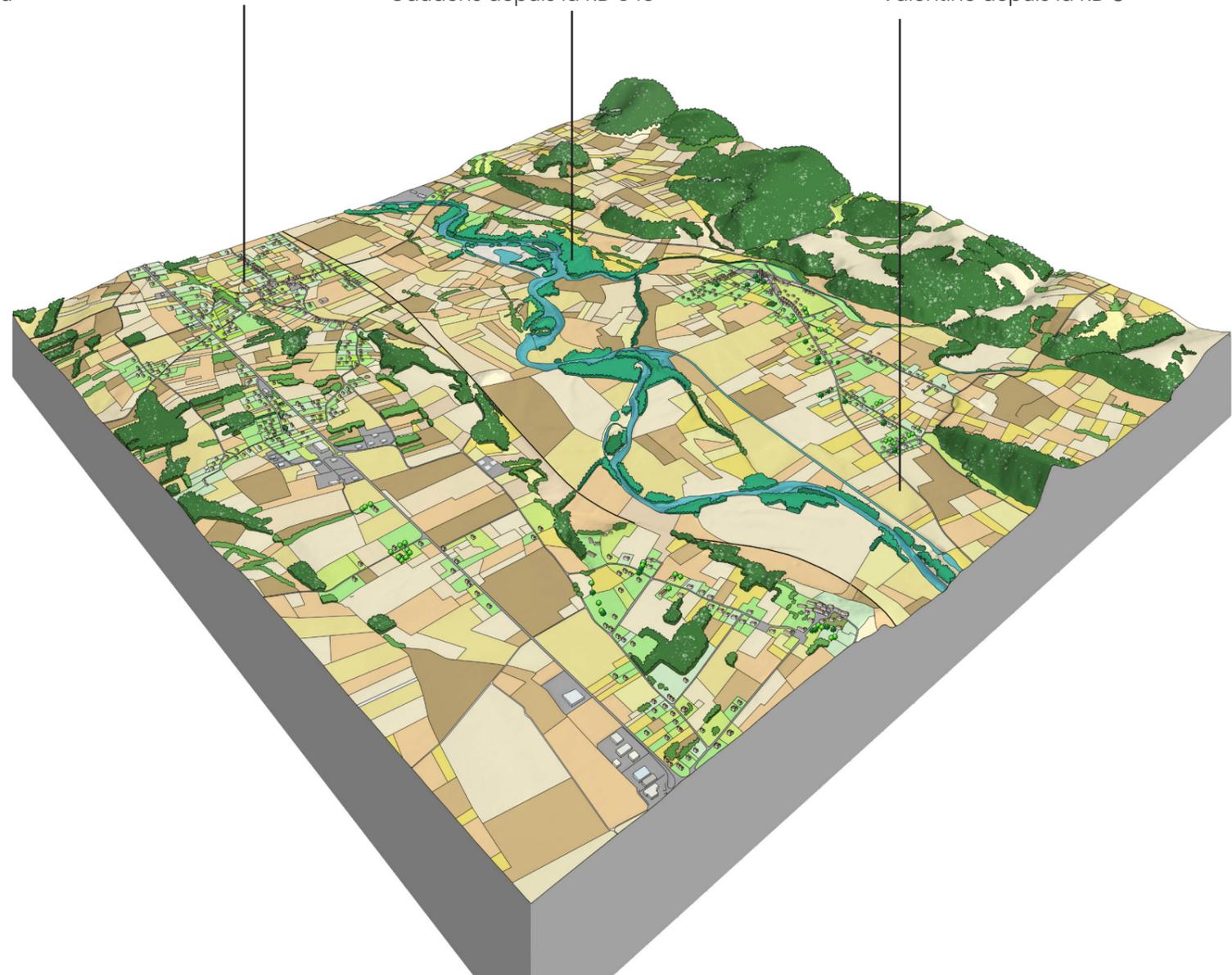
La vallée entre champ et village, au pied de Montréjeau



La vallée et ses forêts alluviales, à Saint-Gaudens depuis la RD 34e



La vallée et ses larges parcelles agricoles, à Valentine depuis la RD 8



L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _La Garonne du Comminges

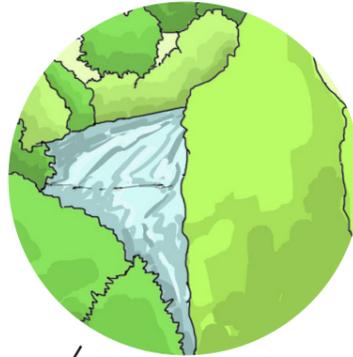
Le village groupé comme forme urbaine traditionnelle



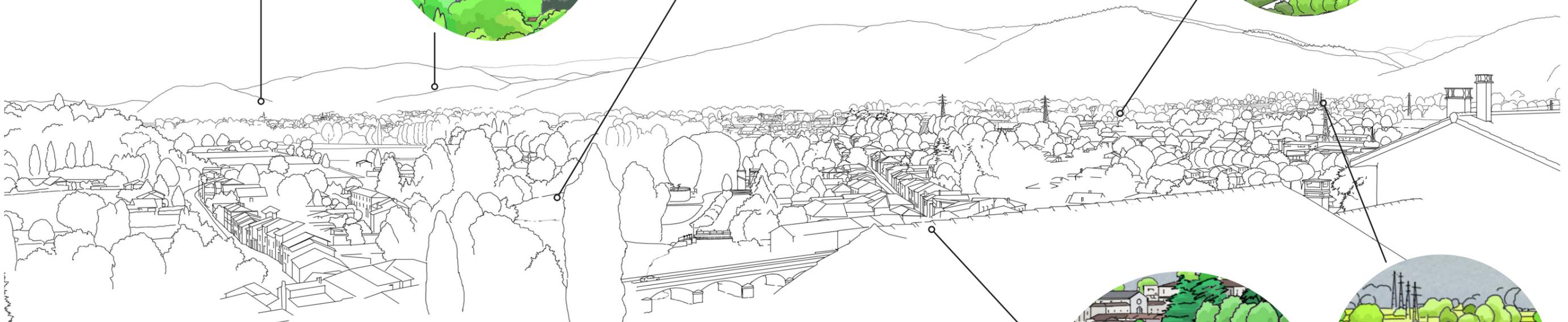
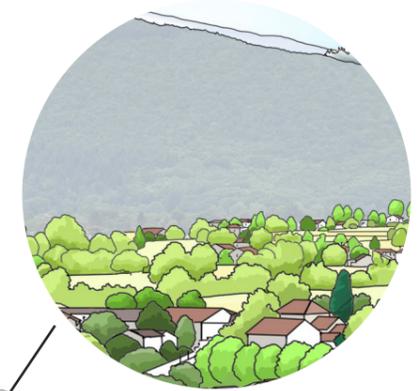
Des horizons marqués des silhouettes arrondies et boisées des versants.



Les vues furtives sur la Garonne, à travers sa ripisylve.



La mosaïque des cultures et leur contraste avec le vert uniforme et sombre des versants boisés.



Un fond de vallée habité et exploité, entre agriculture et activités.



Associés à la production hydroélectrique, les supports des lignes Haute Tension composent des alignements métalliques



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LA GÉOLOGIE

C'est au quaternaire que la Garonne entaille l'édifice morainique de Montréjeau situé entre les sols molassiques du plateau de Lannemezan et les contreforts calcaires pyrénéens. La vallée se forme après l'édification définitive des Pyrénées.

Ici les formations morainiques rencontrent celles fluviales. Le glacier de la Garonne a avancé jusqu'à Montréjeau et plusieurs spécialistes classent cette partie de la vallée comme un des plus beaux paysages morainiques.

L'origine de la vallée est glaciaire. Les différentes époques de glaciation sont à l'origine du modelé géologique. A la fonte des glaciers, les cours d'eau ainsi formés ont traversé les sols et leurs eaux se sont chargées alors de graviers, sables, galets et blocs de gneiss qui deviennent à force d'érosion des sédiments sableux et limoneux. Les alluvions de la Garonne du Comminges sont récentes, la plupart d'origine locale, essentiellement sableuses.

Les soubassements des versants sont eux composés de colluvions, surmontés de molasses et de marnes. L'enfoncement progressif des cours d'eau entraîne l'échelonnement de plusieurs terrasses d'autant plus anciennes que leur altitude est élevée. Ces sols, plus anciens, ont subi une altération plus poussée et sont devenus des sols lessivés. Entre chaque terrasse, le substratum molassique affleure, parfois recouvert de colluvions.

Le potentiel agronomique des sols alluvionnaires très élevé a permis le développement d'une activité agricole soutenue. Il faut ajouter les activités d'extraction et c'est ainsi que cette plaine est le support de nombreuses activités humaines.



Affleurements de la terrasse moyenne à Saint-Gaudens

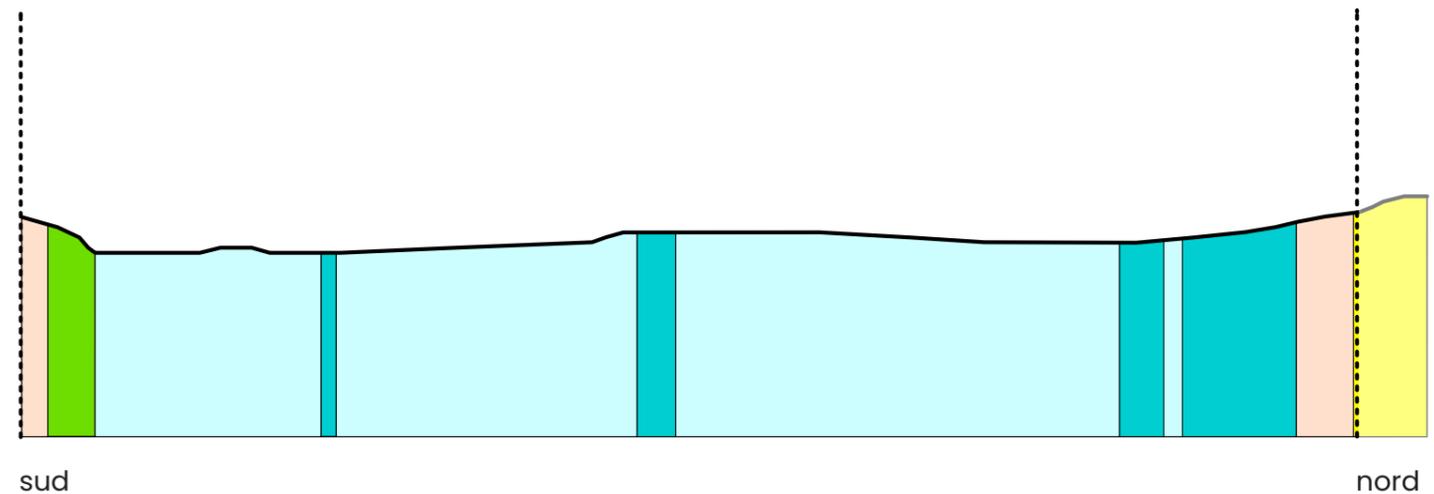


Affleurements de marnes au-dessus de Montréjeau



Affleurements de calcaire sur les versants sud

Coupe géologique de surface



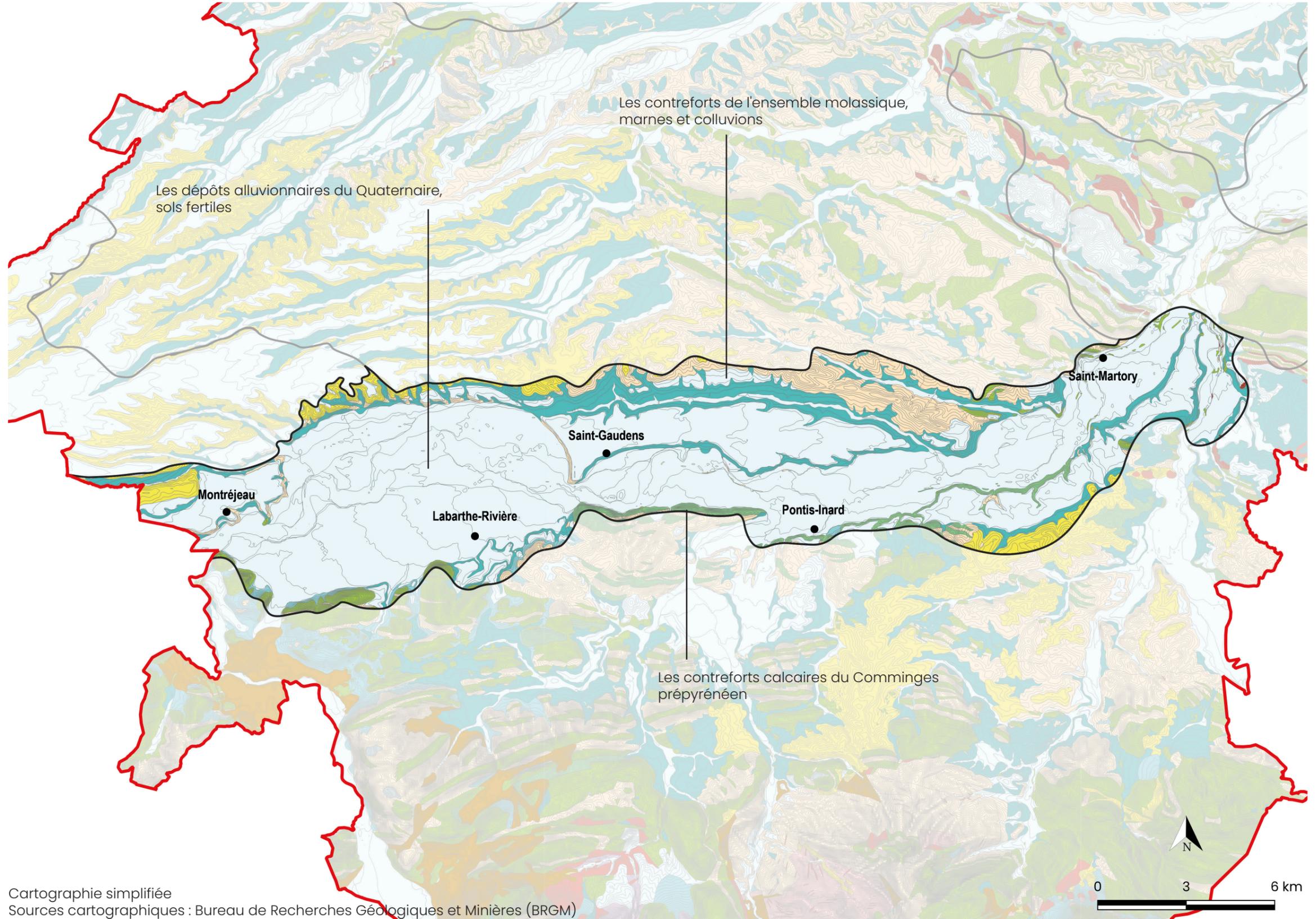
NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LA GÉOLOGIE

- Alluvions / sables / galets
- Colluvions
- Argiles
- Calcaires
- Marnes
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Cartographie simplifiée
Sources cartographiques : Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LA GÉOMORPHOLOGIE

La plaine prend, dans de nombreux ouvrages, le nom de plaine de Rivière. La construction de la vallée est consécutive à plusieurs périodes de glaciation. En fin de glaciation, les cours d'eau déposent successivement leurs sédiments. Le caractère cyclique des périodes de glaciation est bien à l'origine de la construction des terrasses dont la nature des alluvions raconte leur âge.

La Garonne est un système fluvial de type méandriforme avec une divagation des méandres vers le nord-ouest qui élargit la vallée alluviale en rive gauche. La différence de sensibilité à l'érosion des deux ensembles géologiques que la Garonne traverse est à l'origine du profil dissymétrique de la vallée. En effet en rive droite le principe de terrasses est quasi absent. En rive gauche, les terrasses sont étagées, emboîtées et asymétriques.

Ce couloir alluvial s'allonge en une dépression occupée par la Garonne depuis son débouché de la montagne à Gourdan jusqu'à Boussens. Cette dépression est dominée au nord par un talus, véritable côte qui marque la limite avec le Balcon Pyrénéen. Au sud, les contreforts pyrénéens calcaires construisent des versants plus raides.

Le profil de la vallée s'organise de la manière suivante des sommets vers le cours d'eau

- ◊ Les coteaux molassiques ou calcaires
- ◊ La haute terrasse ou terrasse mindelienne, celle des alluvions antérieures au creusement des vallées. Environ 30 m la sépare de la moyenne terrasse.
- ◊ La moyenne terrasse ou terrasse würmienne : d'une hauteur de 50 m environ, celle où se sont installées les villes de Saint-Gaudens et Montréjeau.
- ◊ La basse terrasse ou terrasse rissienne est celle de la gare de Saint-Gaudens. Un talus de 8 à 10 m la sépare de la basse plaine.
- ◊ La basse plaine ou plaine alluviale moderne où se regroupent les villages le long de la Garonne

Les systèmes alluviaux sont caractérisés par une structuration en glacis et en terrasses. La planéité du fond de vallée a facilité l'implantation des habitations et des activités.



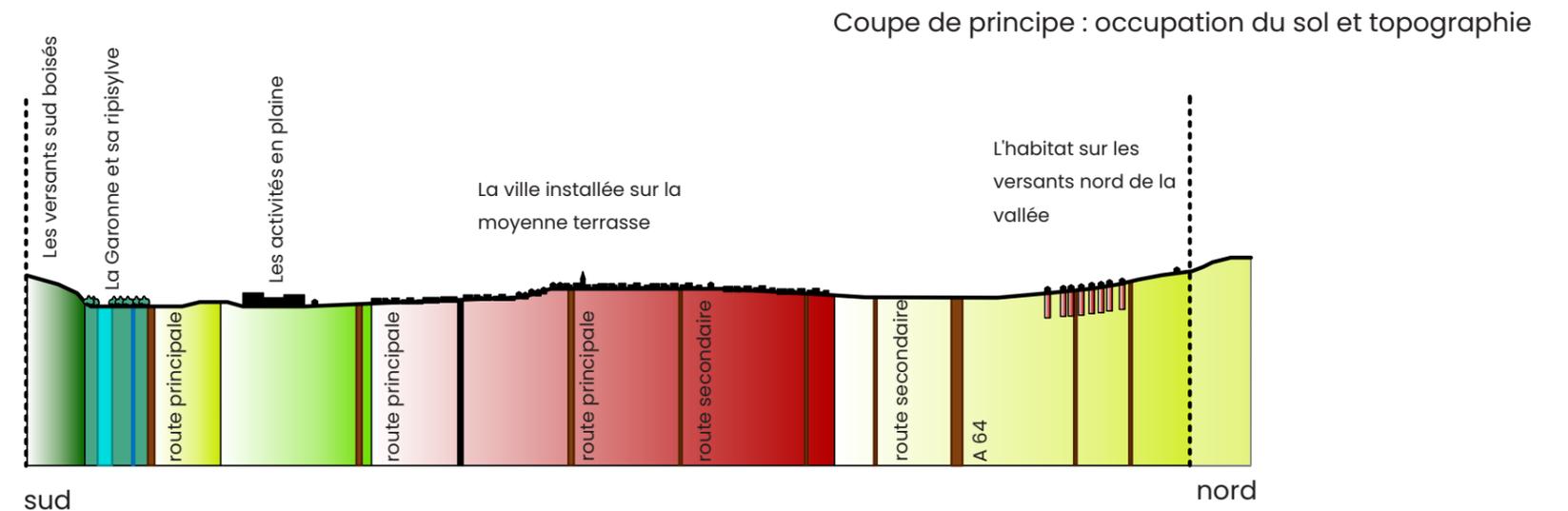
Les horizons de la vallée depuis la RD 817, vers le sud



Les horizons de la vallée depuis l'A64, vers l'ouest



L'étagement des terrasses depuis les hauteurs de Figarol



NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs



La vallée depuis les versants sud



La plaine depuis la RD21 à Pointis-Inard



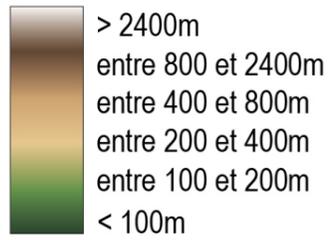
La plaine depuis l'A64, au fond les Petites Pyrénées



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

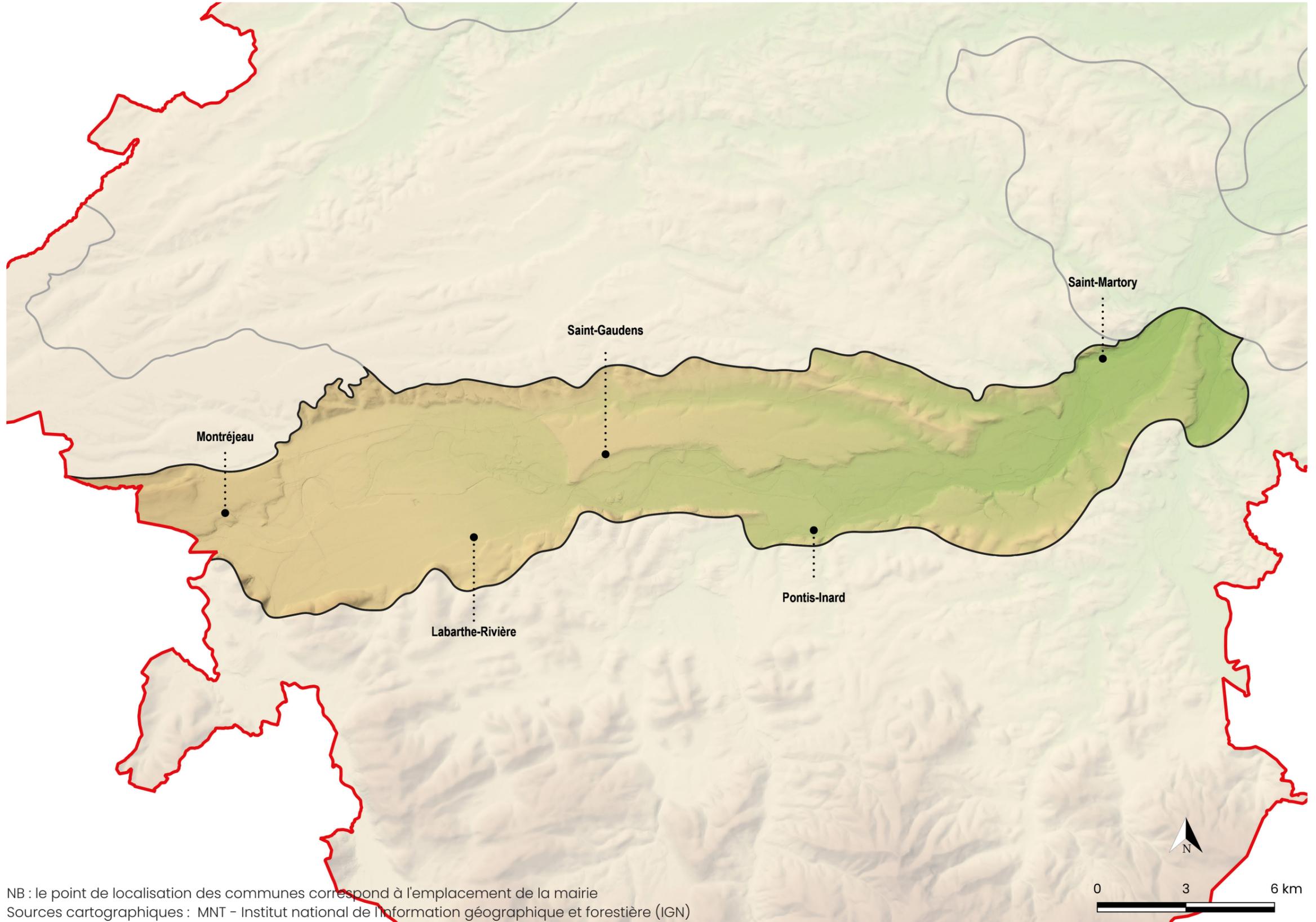
LA GÉOMORPHOLOGIE

Altitude en mètre (environ) :



Point culminant : 575m
Point bas : 420m

- Limite unité paysagère
- Limite départementale



NB : le point de localisation des communes correspond à l'emplacement de la mairie
Sources cartographiques : MNT - Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

À sa confluence avec la basse vallée de la Neste, la Garonne rencontre le plateau de Lannemezan. Ce dernier lui impose sa nouvelle orientation. Passé ce seuil, le fleuve s'écoule vers l'est. Elle s'engage alors dans une large vallée glaciaire, marquée de ses terrasses.

Elle reçoit les eaux de la Neste mais aussi celles du Lavet et du Jô sur sa rive gauche et celles du Ger et du Salat en rive droite. Ses affluents sont de débit nival et nivo-pluvial et le débit de la Garonne dépend ainsi directement de la fonte des neiges.

Son débit pluvio-nival est à l'origine de montées des eaux aussi brutales que destructrices. Le risque inondation concerne plusieurs communes. Et pourtant l'implantation de plusieurs villages au bord de son lit témoigne de leurs attaches directes avec le fleuve.

Ce débit a été très tôt exploité et régulé. Plusieurs canaux de dérivation et de régulation ont été construits : le canal de Camon entre Pointis-de-Rivière et Valentine, un autre entre Saint-Gaudens et Pointis-Inard et le canal de Saint-Martory qui transporte ses eaux jusqu'à Toulouse. De nombreuses centrales hydro-électriques s'y sont installées, exploitant ainsi cette ressource naturelle. Autrefois navigable, elle ne l'est plus aujourd'hui que dans son estuaire en Gironde.

La Garonne devient ici un cours d'eau méandreux dont les sinuosités occupent tout le fond de la vallée. La ripisylve épouse ses méandres. Le regard croise alors les frondaisons des arbres et les perspectives se ferment. Les vues sur le fleuve sont furtives exceptées depuis les belvédères et les ponts qui l'enjambent. En dehors de ces quelques lieux particuliers, la Garonne se devine.

Elle traverse des paysages tantôt urbains et péri-urbains, tantôt agricoles. Profitant de la proximité du fleuve, ce sont très souvent des cultures gourmandes en eau qui occupent ses rives, comme celles de maïs.



La Garonne à Montréjeau

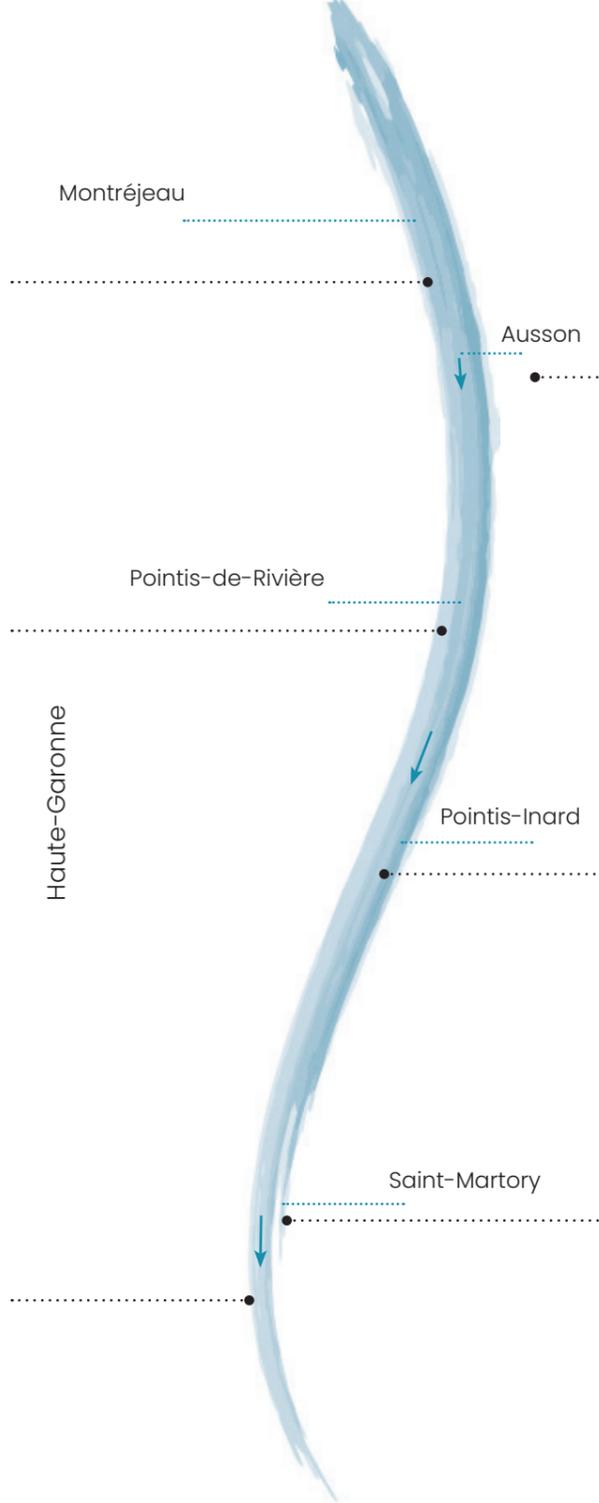


La Garonne à Pointis-de-Rivière



La Garonne à Saint-Martory

La Garonne
depuis les Pyrénées espagnoles



Jusqu'au golfe de Gascogne



Ouvrage de protection des crues à Ausson



Le Ger, affluent de la Garonne à Pointis-Inard



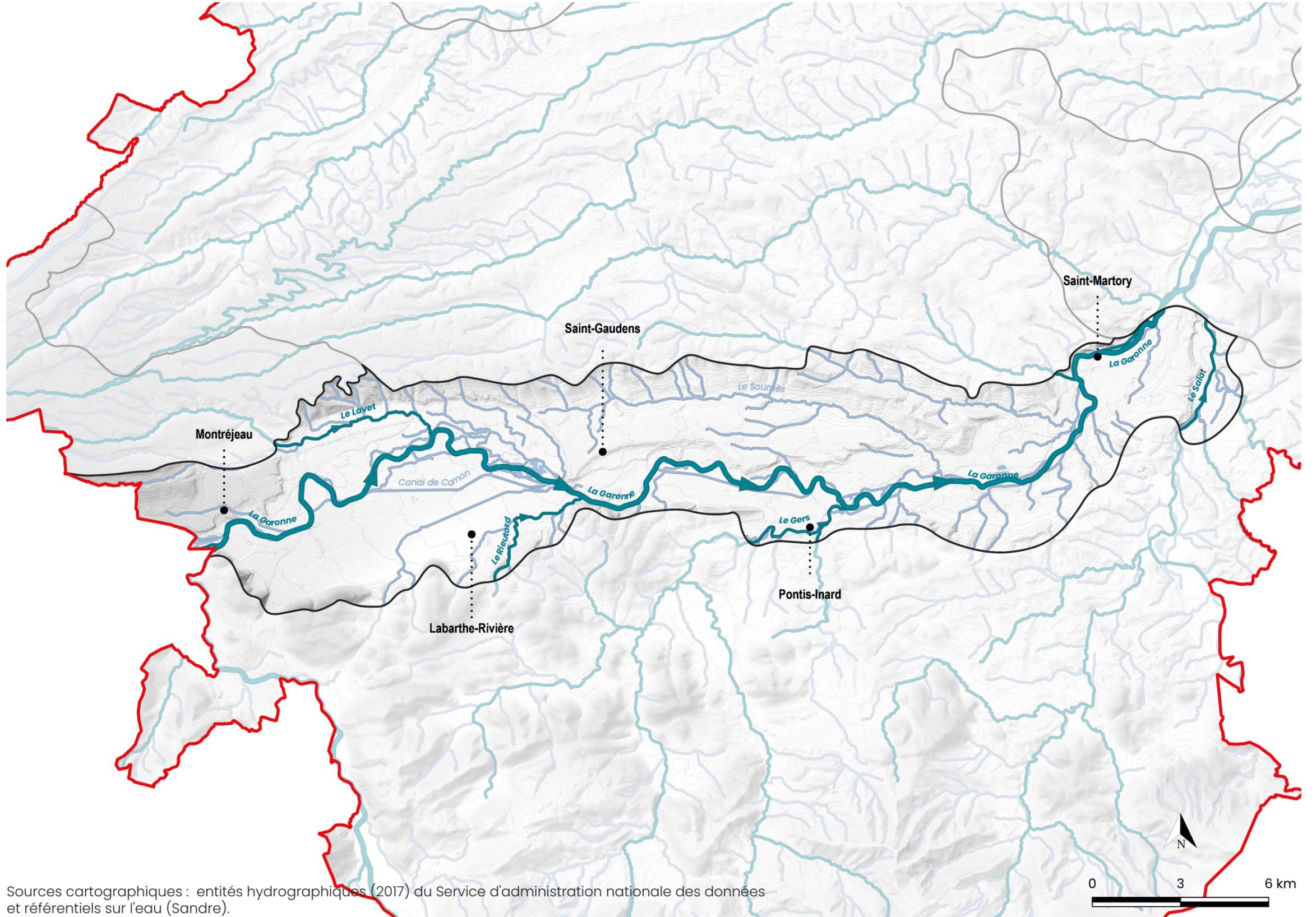
La Garonne à Saint-Martory



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

-  Cours d'eau principal de l'UP et sens d'écoulement
-  Cours d'eau secondaire de l'UP non détaillé
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Sources cartographiques : entités hydrographiques (2017) du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre).



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

Les espaces naturels à enjeu de biodiversité concernent la Garonne, le cours d'eau lui-même, son lit mineur et les espaces naturels constituant le corridor fluvial de retrait : forêts alluviales appelées ici ramiers, anciennes gravières, prairies humides.... Peupliers, frênes, saules, aulnes, bouleaux et robiniers composent les ripisylves.

Tous ces espaces naturels sont marqués par les modifications de fonctionnement du fleuve, liées aux extractions anciennes de granulats dans le lit mineur et à l'endiguement des berges. Malgré cela, la Garonne reste un réservoir de biodiversité pour de nombreuses espèces et un corridor écologique majeur aussi bien aquatique que terrestre. Sa ripisylve héberge une faune remarquable en particulier l'avifaune (différentes espèces de hérons : cendré, pourpré et bihoreau) et chiroptères, avec d'importantes colonies de Barbastelle d'Europe (chauve-souris arboricole). La faune piscicole est aussi riche d'espèces à enjeux : le Brochet, la Bouvière ou des migrateurs comme la Grande Alose ou l'Anguille.

Les gravières, au terme de leur exploitation, peuvent offrir de nouveaux espaces naturels, à condition de laisser les conditions favorables à une renaturation spontanée. Elles constitueront des milieux humides de qualité. Elles offriront de vastes plans d'eau associés à des bordures boisées et des roselières, milieux très favorables à la reproduction d'oiseaux d'eau et à leur stationnement dans le couloir migratoire de la Garonne (étape migratoire ou hivernage). Toutes ces gravières deviendront, à plus ou moins long terme, des espaces naturels remarquables, si on laisse la nature reprendre ses droits.

Le reste de la plaine abrite de nombreuses prairies humides, naturelles, pâturées et fauchées, dont l'intérêt floristique est très élevé. Ces prairies sont surtout présentes le long du Jô, du Salat et du Lens.

Les terrasses de la Garonne renferment encore quelques boisements d'importance (bois de Passabet, bois de Castans, bois de Germanet,...). Ils se situent en limite d'influence entre plaine et montagne. En exposition nord ce sont de vastes hêtraies, accompagnées par endroit du Houx, du Chêne pédonculé ou du Chêne sessile. Dans les secteurs les mieux exposés, le Chêne pubescent est présent. Ces bois renferment parfois des formations forestières matures révélées par une forte densité en gros chênes sénescents peu ou pas exploités. Ils constituent des habitats pour les insectes saproxylophages, les pics ou les chiroptères, notamment le bois de Castans.

Il faut noter ici l'importance des espèces végétales exotiques envahissantes qui marquent les paysages des cours d'eau : Renouée du Japon, Balsamine de l'Himalaya, Buddleia de David, Robinier faux-acacia...



La végétation alluviale, lac de Montréjeau



La Garonne et sa ripisylve à Montréjeau



Les cordons ripicoles en plaine masquent les vues



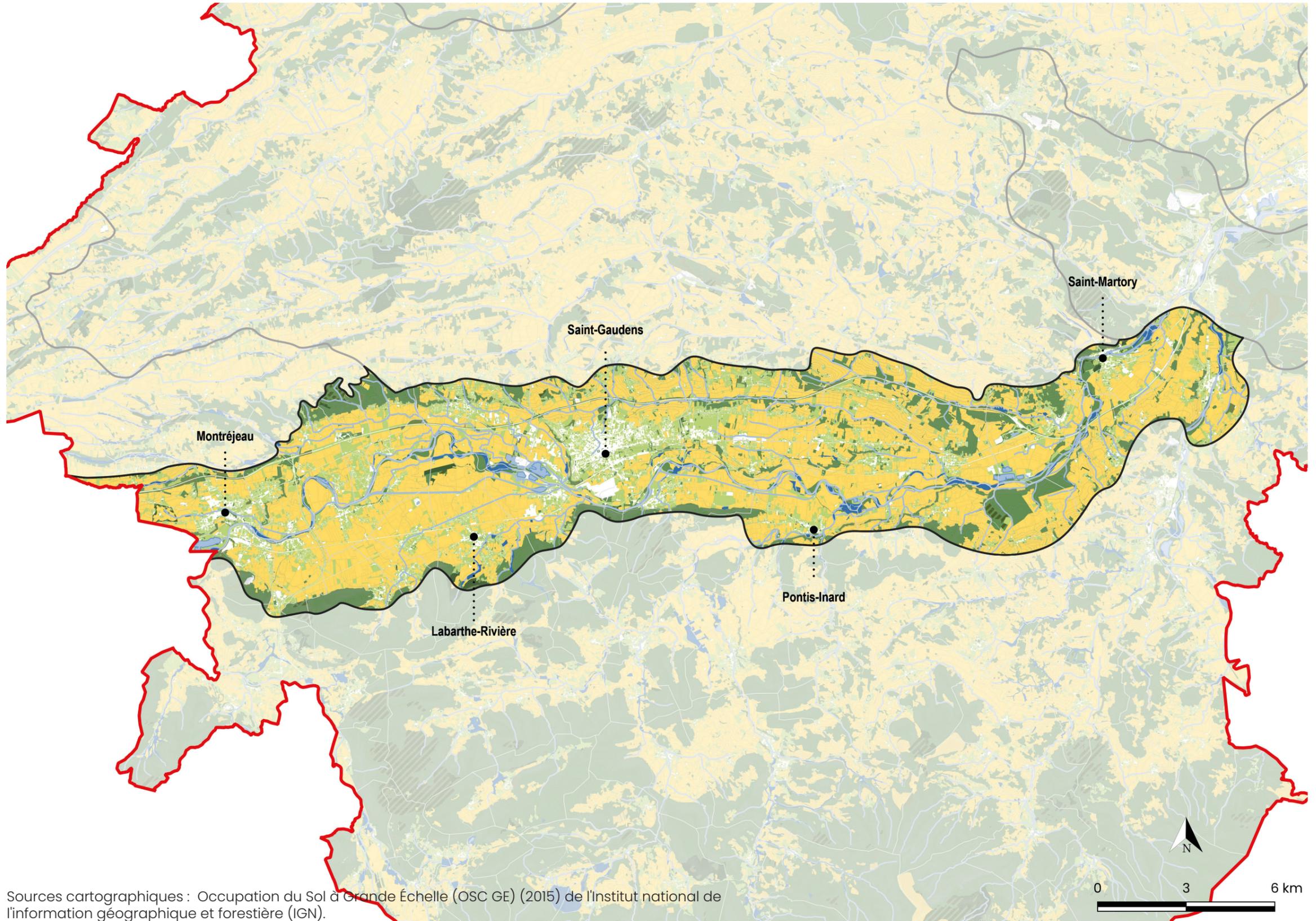
En arrière-plan, les forêts alluviales



CE QUI FAIT PAYSAGE _Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

- Formation ripicole
- Zone humide
- Forêt de résineux
- Forêt de feuillus
- Forêt mixte
- Formation végétale basse
- Espace agricole (culture, prairie, pâturage)
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Sources cartographiques : Occupation du Sol à Grande Échelle (OSC GE) (2015) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

La richesse écologique de cette unité paysagère est couverte par une multitude de périmètres d'inventaire (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique, Zones Humides) ou de protection (site Natura 2000, arrêté préfectoral de protection de biotope).

Liste des ZNIEFF de type 2

- ◊ Garonne et milieux riverains, en aval de Montréjeau (Identifiant national : 730010521)

Plus à la marge :

- ◊ Piémont calcaire commingeois et bassin de Sauveterre (Identifiant national : 730011118)
- ◊ Avant-monts de Gourdan-Polignan à Labroquère (Identifiant national : 730011124)
- ◊ Amont des bassins de la Louge, de la Save, du Lavet et de la Noue et landes orientales du Lannemezan (Identifiant national : 730011397)

Liste des ZNIEFF de type 1

- ◊ La Garonne de Montréjeau jusqu'à Lamagistère (Identifiant national : 730003045)
- ◊ Prairies humides et milieux riverains de la vallée du Jô (Identifiant national : 730030447)
- ◊ Le Salat et le Lens (Identifiant national : 730014136)
- ◊ Aval des ruisseaux du Job et du Ger (Identifiant national : 730030546)
- ◊ Bois de Castans (Identifiant national : 730030492)
- ◊ Plus à la marge :
 - ◊ NESTE moyenne et aval : 730030364)
 - ◊ Bois et prairies au nord de Salies-du-Salat (Identifiant national : 730030392)
 - ◊ Buttes de Montespan et de Ganties (Identifiant national : 730011046)
 - ◊ Massif forestier du Mont-Jammes (Identifiant national : 730011045)
 - ◊ Bois d'Aubasc et Cap de Houcheton (Identifiant national : 730030541)
 - ◊ Bois de Gourdan (Identifiant national : 730011412)
 - ◊ Tourbières, boisements riverains et bocage humide du Lavet (Identifiant national : 730011396)
 - ◊ Bois de la Hage et massifs de Laffite-Toupière à la Garonne (Identifiant national : 730011128)

Liste des sites Natura 2000

- ◊ ZSC n°FR7301822 - Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste



Frênes et chênes en bord de parcelle, en arrière plan les forêts alluviales en fond de vallée et les versants boisés, contreforts du Comminges Prépyréénéen

Plus à la marge :

- ◊ ZSC n°FR7300885 - Chaînon calcaires du Piémont Commingeois
- Arrêté Préfectoral de protection de Biotopie (APPB)
- ◊ APPB n° FR3800264 - « Biotopes nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers Vif et le Salat »

Liste des zones humides

Multitudes de petites zones humides (prairies humides, mares, forêts alluviales)

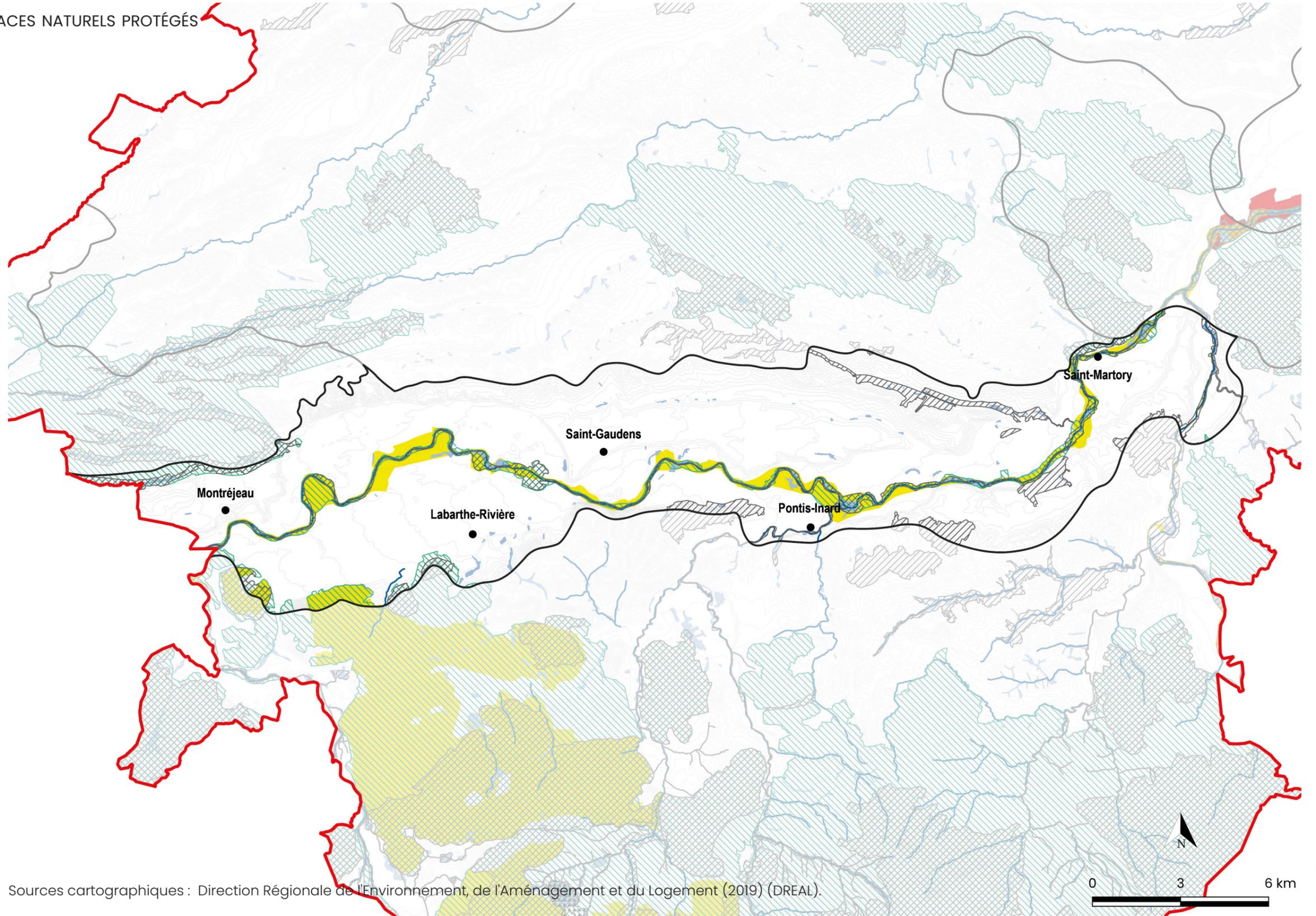


CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

CARTE DES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS

-  ZNIEFF Type 1
-  ZNIEFF Type 2
-  Site Natura 2000 - ZSC
-  Zone humide
-  Cours d'eau classé
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Sources cartographiques : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (2019) (DREAL).



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

L'activité économique de la Garonne du Comminges est tout autant agricole qu'industrielle. La construction d'infrastructures de transport a permis très vite le développement d'une activité industrielle, directement associée à la ressource "eau", et venant s'insérer dans cette plaine agricole.

L'eau, ressource naturelle première, détermine un véritable enjeu tant elle a organisé la vallée. Que l'eau de la Garonne, canalisée ou libre, ait permis l'irrigation des terres et le développement de l'agriculture, elle est aussi à l'origine d'activités d'extraction, industrielles et de production électrique.

_l'agriculture

Les formations alluviales sont à l'origine de l'excellent potentiel agronomique des sols. Plutôt de type intensive, l'agriculture se partage entre polyculture et élevage. De ses attaches montagnardes, la Garonne conserve les pratiques de l'élevage. Il y est principalement bovin mais le cheptel caprin tient une place non négligeable.

Gourmande en eau, la culture du maïs est largement représentée, implantée de préférence en contact direct avec le fleuve. Vient ensuite le blé puis dans une moindre mesure des oléagineuses comme le tournesol.

Les parcelles sont plutôt de grande taille et se réduisent sur les pentes et la moyenne terrasse.

Il faut aussi noter la populiculture à Montréjeau, Pointis de Rivière, Labarthe-Inard et Miramont de Comminges. Sur les terres de cette dernière se trouvent les quelques vergers présents dans la vallée.

_l'industrie

Si certaines activités ont disparu, comme celle du flottage, la Garonne a offert les conditions favorables au développement d'industries. Il y a les activités d'extraction. Plusieurs sites sont encore en activité pour extraire les alluvions (Martres-de-Rivière, Miramont-de-Comminges, Saint-Gaudens, Villeneuve-de-Rivière, Saint-Martory) mais aussi le calcaire à Gourdan-Polignan.



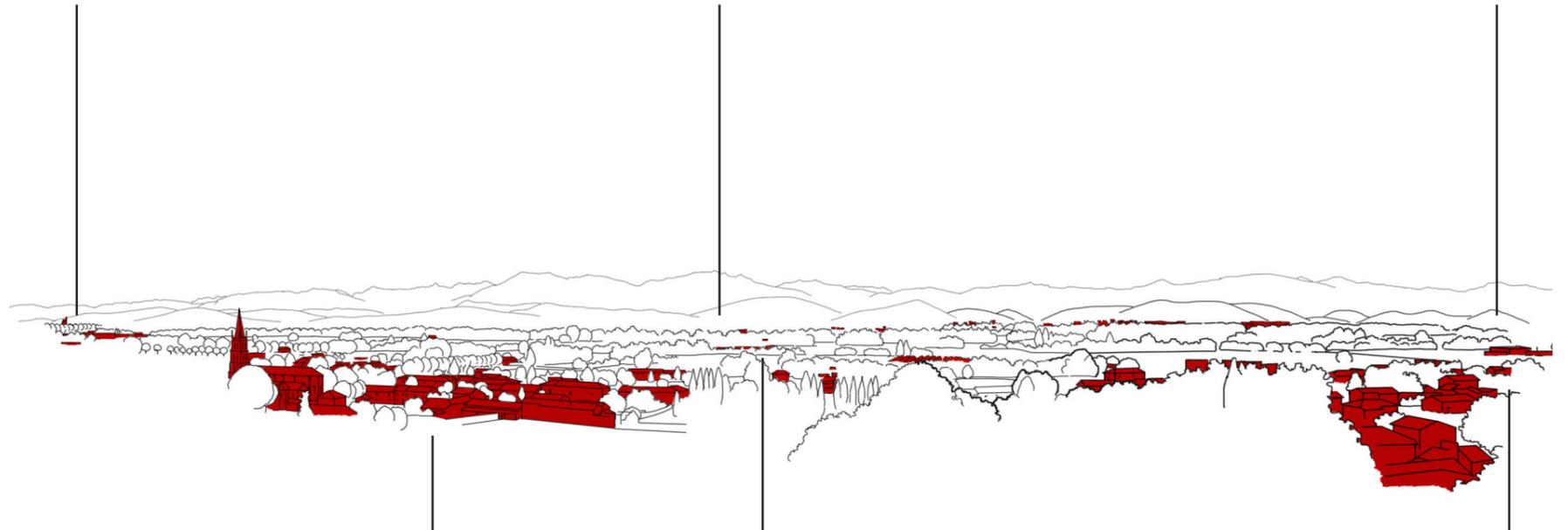
La vallée exploitée, ici l'usine de pâte à papier à Saint-Gaudens



Les horizons arrondis et boisés



L'exploitation des ressources naturelles, la carrière de Gourdan



Les villages en fond de vallée



Les versants sombres et boisés contrastent avec les couleurs des cultures



La vallée exploitée et habitée, juxtaposition d'activités et d'habitat



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

_ L'industrie (suite)

Mais c'est bien l'usine de pâte à papier de Saint-Gaudens qui porte une grande partie de l'activité de la vallée. L'implantation de l'usine est directement liée au développement du rail et de l'hydroélectricité. Créée en 1959, elle a évolué dans son activité et génère aujourd'hui près de 2000 emplois. L'usine valorise les ressources naturelles du bois, dont la partie certifiée PEFC est de plus en plus importante.

Elle a construit un élément de paysage identitaire par ses formes et son volume. Le jour sa silhouette caractéristique s'impose dans les paysages de la Garonne du Comminges ; la nuit les lumières du site dessinent un "autre paysage". Et ce paysage évolue aussi selon les fluctuations de ses stocks de bois.

Élément majeur dans la vie de la vallée, elle y tient une place importante et ce bien au-delà de son périmètre immédiat, de la place qu'elle tient dans les paysages et l'économie. Invisible à l'œil depuis des abords éloignés, sa présence devient olfactive et peu agréable.

_Le tourisme

La ressource eau est valorisée par le tourisme. La Garonne est un formidable terrain de jeux pour la pratique de sports d'eaux vives. Le canoé et le kayak s'y pratiquent ou encore la pêche. La Garonne en amont de sa confluence avec le Salat est une rivière de première catégorie.

La proximité des grands espaces de loisirs des Pyrénées donne à la Garonne du Comminges une réelle attractivité.

La Via Garonna (GR 861), joignant Toulouse à Saint-Bertrand-de-Comminges, emprunte la vallée, longeant le canal de Camon.

Plusieurs équipements de loisirs ont été créés : le golf de Montréjeau, la base nautique de Montréjeau ou celle de Labarthe-Rivière, le lac de Sède à Saint-Gaudens sont autant de lieux de pratiques de loisirs, appréciés d'un grand nombre.

Le tourisme est aussi culturel grâce aux nombreux monuments historiques mais aussi aux festivals. "Jazz en Comminges" à Saint-Gaudens ou encore le festival de Montréjeau sont les occasions pour valoriser et faire connaître cette Garonne du Comminges, autrement que par ses activités ou son industrie.



Les activités de loisirs, le lac de Montréjeau



Les faisceaux de lignes à Haute Tension, corollaire des nombreuses centrales hydroélectriques



Les grandes parcelles céréalières en plaine



Les cultures de maïs en bord de Garonne



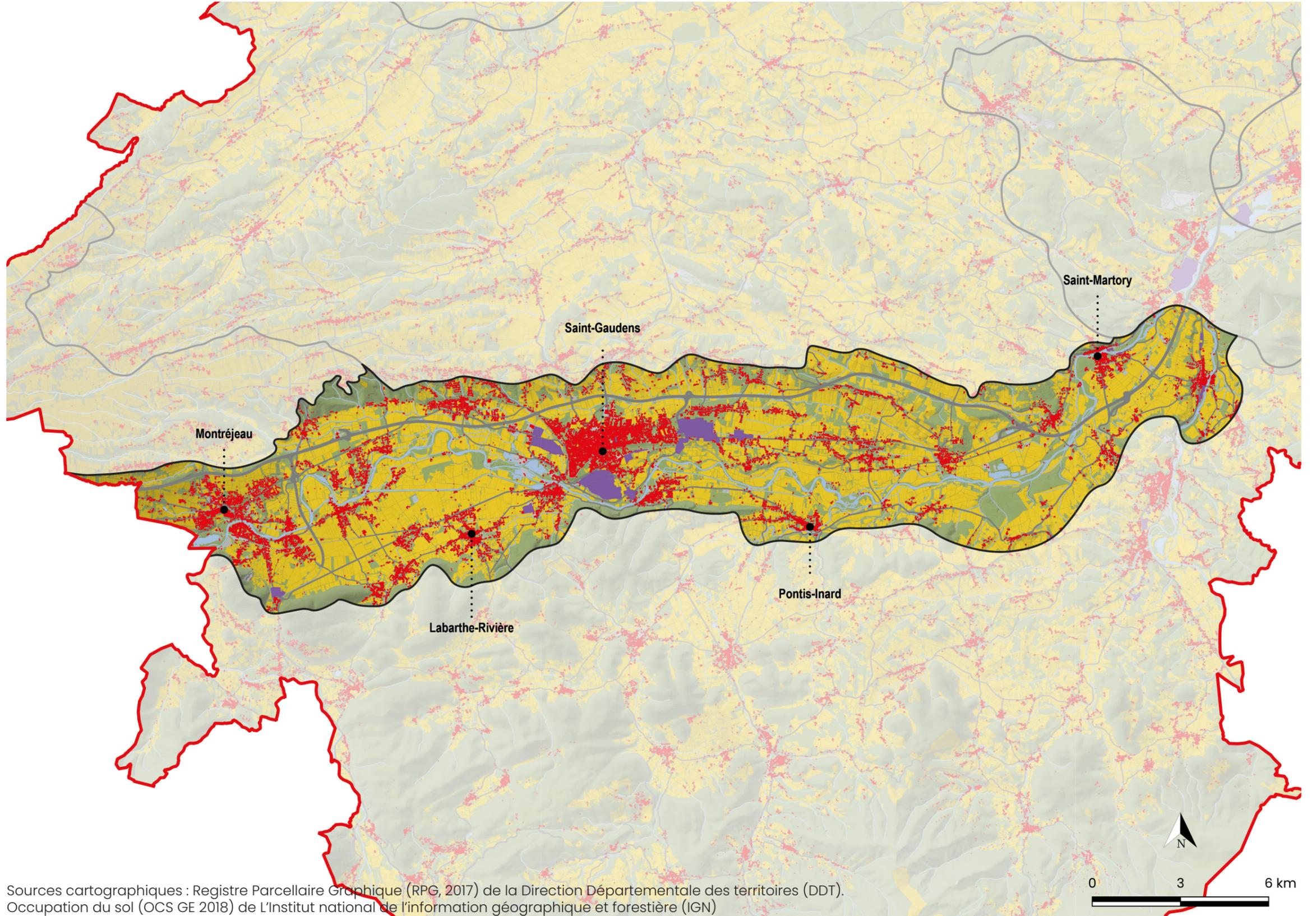
L'usine de pâte à papier à Saint-Gaudens



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

- Zone agricole
- Zone naturelle
- Zone d'activités
- Zone urbaine
- Zone nue
- Zone humide
- Cours d'eau
- Voirie
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Sources cartographiques : Registre Parcellaire Graphique (RPG, 2017) de la Direction Départementale des territoires (DDT).
Occupation du sol (OCS GE 2018) de L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

Les infrastructures, qu'elles soient de déplacement ou énergétiques, sont nombreuses. Très tôt, l'homme a su exploiter cette voie naturelle qu'offrait la vallée de la Garonne. En témoigne la voie romaine qui reliait Toulouse à Saint-Bertrand-de-Comminges. Cette voie traversait Saint-Gaudens et Montréjeau. Au XVIII^e siècle, deux voies traversaient la vallée, empruntant chacune une rive de la Garonne.

Au fur et à mesure de l'occupation de la vallée, un réseau de voies de desserte locale se construit. Souvent éloignées du fleuve, les routes maillent le fond de la vallée, desservant les nombreux villages qui l'occupent. Encore aujourd'hui, la rive gauche et la rive droite sont relativement dissociées ; seuls quelques ponts permettent de traverser la Garonne, dont le plus ancien est à Montréjeau. Profitant de la planéité du relief, les routes sont rectilignes. Les deux grands axes primaires, la RD 817 et la RD 8, déroulent des lignes parfaitement droites sur plusieurs kilomètres. Les perceptions depuis ces axes sont immédiates ; il n'y a que la RD 817 à la sortie de Saint-Gaudens en direction de Montréjeau qui offre des vues plongeantes vers la vallée quand elle épouse le talus de la terrasse naturelle.

En 1862, le chemin de fer arrive à Saint-Gaudens et à Montréjeau et ouvrira ainsi la vallée au développement industriel. C'est ensuite l'autoroute la Pyrénéenne (A 64), en 1977, qui reliera Toulouse à Bayonne dans les Pyrénées Atlantiques.

La Garonne est utilisée pour la production d'électricité. Chargée des eaux de ses affluents pour la plupart au débit torrentiel et pour se prémunir des inondations, des canaux de régulation et de dérivation ont été construits :

- ◊ Le canal de Camon de Pointis-de-Rivière à Valentine.
- ◊ Le canal de Saint-Gaudens à Pointis-Inard.
- ◊ Le canal de Saint-Martory, commandé par Napoléon III.

Les ouvrages hydroélectriques installés sur ces canaux fonctionnent par système de chutes d'eau. De très nombreuses centrales électriques jalonnent le parcours des canaux et diffusent leurs faisceaux de lignes HT dans toute la vallée pour alimenter la vallée mais aussi les terres avoisinantes comme celles des unités paysagères des Collines du Comminges et du Comminges Prépyrénéen.

À ce jour, il n'existe pas de site dédié aux énergies renouvelables, que ce soit le photovoltaïque ou l'éolien.



La RD 8 en sortie de Montréjeau et la voie ferrée



La voie ferrée en bord de RD 8 à Martres-de-Rivière



Les grandes lignes droites, la RD 817 à Villeneuve-de-Rivière



Les grandes lignes droites, la RD 21 à Pointis-Inard, lieu-dit les Clots



Le canal de Camon



La RD 8 à Martres-de-Rivière



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE



Château d'eau à Pointis-de-Rivière



1, 2 et 3 La centrale hydro-électrique à Pointis-de-Rivière



La Garonne à Huos depuis la RD 8



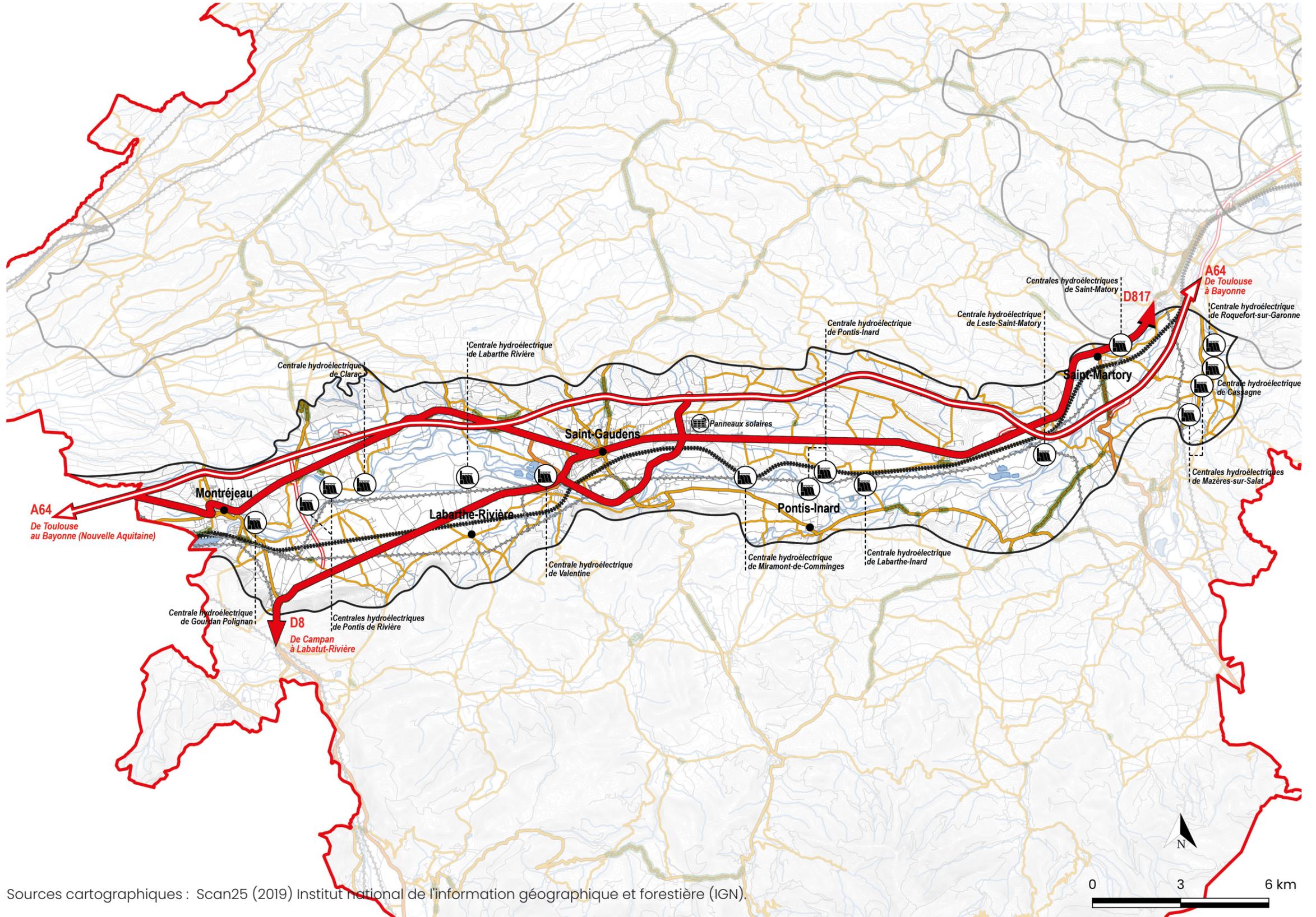
La centrale hydro-électrique à Saint-Martory



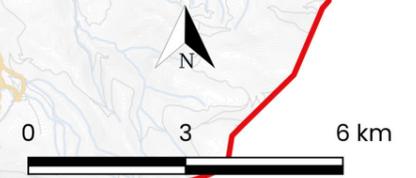
CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

- Axe majeur autoroutier
- Axe majeur
- Axe secondaire
- Axe tertiaire
- Ligne haute tension 63 000 volts
- Alignement d'arbres
- Centrale hydroélectrique
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Sources cartographiques : Scan25 (2019) Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).





CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

Les formes urbaines sont variées. Chacune est le reflet d'une histoire et d'une époque.

L'occupation de la vallée est ancienne, dès le paléolithique mais c'est à compter du XI^e siècle que l'occupation urbaine s'organise. Cette organisation répond alors à une logique médiévale dont les objectifs étaient le commerce, la défense et l'exploitation agricole du territoire.

Au Moyen-Âge, la navigation fluviale captait l'essentiel des déplacements. Le fleuve était le support d'activités de commerce, notamment pour le flottage du bois.

De nombreux villages s'installent le long du fleuve. Mais il fallait aussi surveiller cet axe d'échanges et de communication. Saint-Gaudens et Montréjeau ont profité de leur implantation sur les belvédères naturels de la moyenne terrasse pour assurer ce rôle de défense et de surveillance.

Plusieurs formes urbaines sont donc représentées :

◊ La bastide :

Montréjeau ; forme urbaine médiévale caractéristique du XIII^e siècle, elle organise la ville selon un plan octogonal avec des îlots. Ancienne place militaire, la ville surveillait le débouché entre la vallée de la Neste et la vallée de la Garonne et commandait la route vers l'Espagne. Ses remparts disparaissent au XVIII^e siècle.

Valentine était une bastide royale, installée à la fois au bord de la Garonne et d'un axe de circulation ancien, la RD 8 (visible sur la carte de Cassini). Son plan initial s'est peu à peu effacé au profit d'une urbanisation moderne.

◊ La radioconcentrique :

Saint-Gaudens ; forme la plus ancienne de site défensif. Son centre ancien s'organise autour de sa collégiale, délimité par une voirie circulaire. Des voies radiales diffusent depuis le centre vers l'extérieur.

Saint-Martory est un site défensif mais son relief la contraint dans une forme linéaire. La commune enjambe la Garonne et s'organise le long de ses axes routiers, la RD 117 et la RD 817.



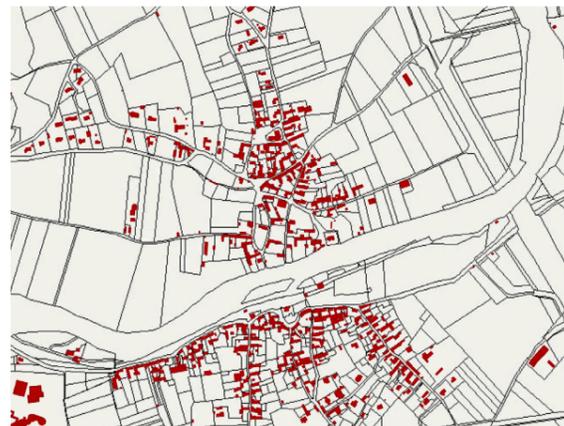
Site défensif : la bastide de Montréjeau au loin



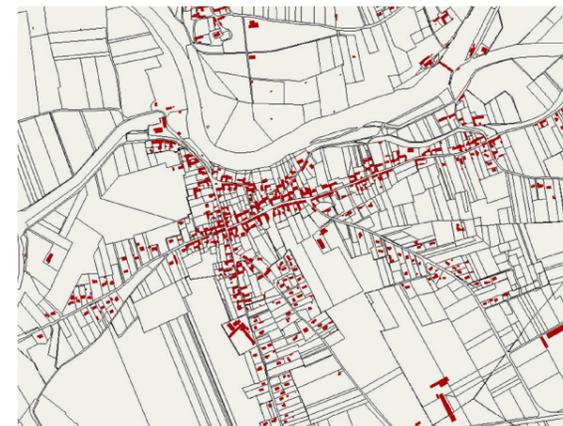
Les villages linéaires en fond de vallée



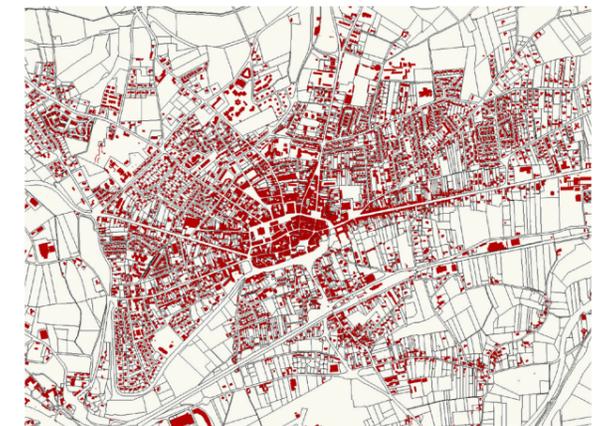
Le village en bord de Garonne, Ausson



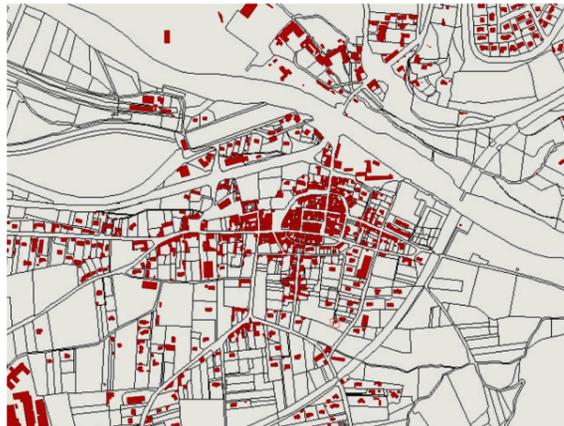
Le village groupé, en vis à vis de part et d'autre de la Garonne (Ausson et Huos)



Le village linéaire (Pointis-Rivière)



La ville radio-concentrique (Saint-Gaudens)



La bastide (Valentine)



Alignement de façades à Montréjeau



Habitat linéaire sur la RD 825 à Montréjeau



La ville, Saint-Gaudens



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

Dans la plaine, les villages se sont essentiellement installés le long du fleuve : Ponlat-Taillebourg, Pointis-de-Rivière, Bordes, Miramont-de-Comminges sont au contact direct avec la Garonne. Certains se font face comme Huos et Ausson.

D'autres se sont implantés le long des routes : Martres-de-Rivière, Labarthe-Inard et Lestelle.

Ces villages sont pour l'essentiel linéaires, de part et d'autre de la voie qui les traverse. Leur centre est alors identifié par l'église.

L'habitat se rassemble donc dans la plaine et sur des points stratégiques pour certains. Quelques villages marquent les versants de la vallée : Villeneuve-de-Rivière ou Cier-de-Rivière.

L'unité paysagère se referme sur Saint-Martory, qui remplit le rôle de ville "carrefour" dans le sillage de Bousens.



Bâti traditionnel



La ville de Montréjeau sur son belvédère naturel



La ville de Saint-Gaudens sur son belvédère naturel depuis la RD 921



L'organisation urbaine de la Garonne du Comminges depuis Villeneuve-de-Rivière



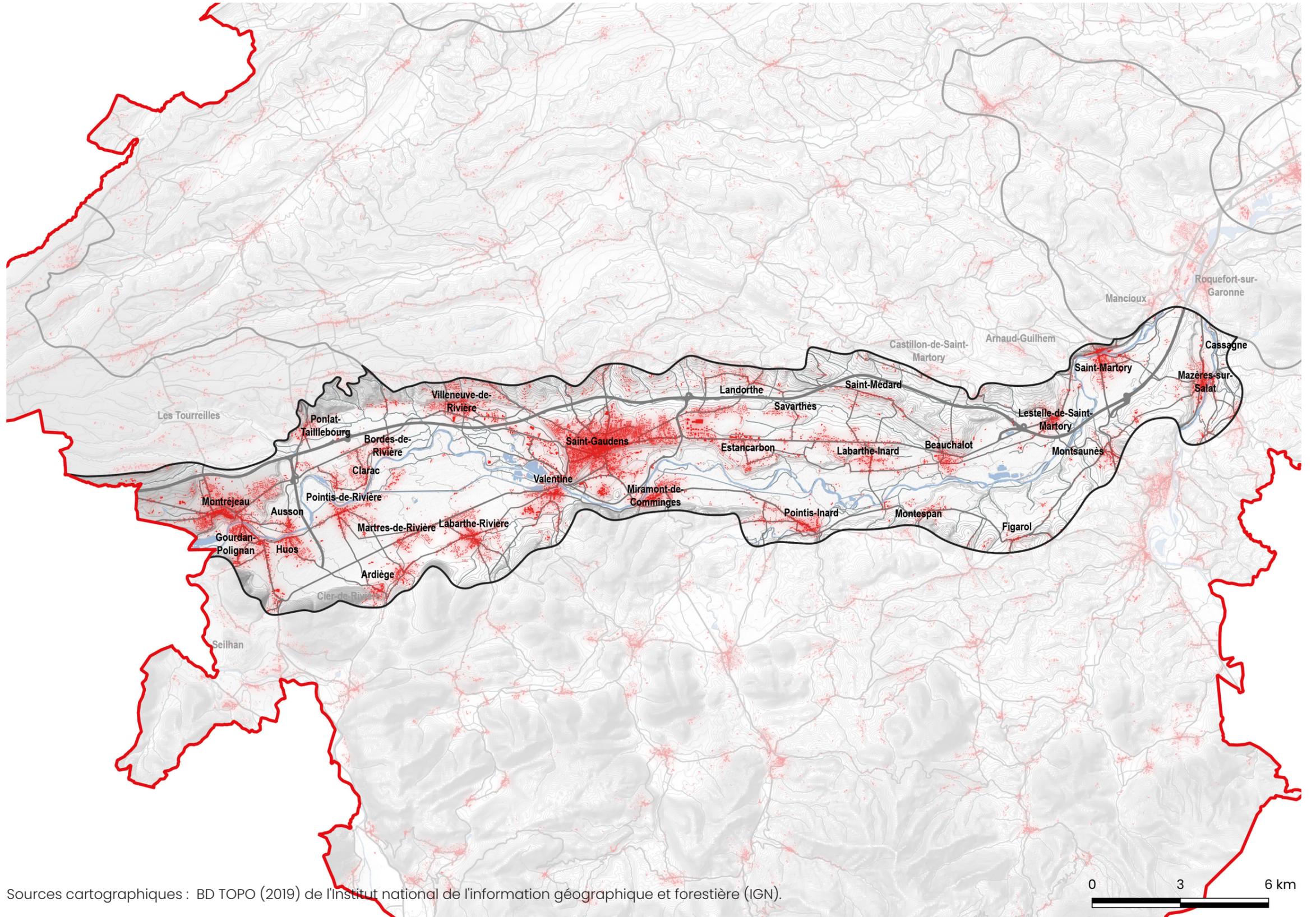
L'habitat des versants



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

-  Zones bâties
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Sources cartographiques : BD TOPO (2019) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

Les caractères architecturaux de la Garonne du Comminges sont aussi variés que peuvent être son histoire et sa géographie. De ses attaches pyrénéennes elle garde les caractères architecturaux de la ferme commingeoise traditionnelle. Les corps d'habitation et d'exploitation sont regroupés dans un plan en équerre et orientés de telle manière à se protéger des vents et des pluies.

La couleur des pierres des constructions raconte la géographie locale : grise au sud-ouest quand l'unité paysagère est sous influence haute-pyrénéenne, elle devient jaune en se rapprochant des Petites Pyrénées.

Les murs des façades, souvent enduits, prennent la couleur des sables locaux, principalement dans une gamme de gris. Certains laissent visible l'appareillage de pierres et de galets. Les chaînages d'angle sont en pierres de taille tout comme les encadrements des fenêtres.

Les maisons reprennent le principe de la maison carré commingeoise et leur toit à quatre pentes.

Les villes de Montréjeau et Saint-Gaudens présentent des bâtiments remarquables par leurs dimensions et leurs ornements. Ils sont les témoins de la richesse passée issue d'activités florissantes jusqu'au XIX^e siècle.

Dans ces deux villes, les bâtiments peuvent être de haute taille quand dans la plupart des villages, le bâti est plus bas, dépassant rarement le R+1.

Les carrières locales ont ainsi fourni les pierres nécessaires à la construction. Montréjeau a, en un temps, bénéficié de l'extraction du marbre des Pyrénées.

L'essor industriel et le chemin de fer ont fait naître de nouvelles typologies architecturales important des caractères nouveaux.

Aux confins de l'unité paysagère, alors que celle-ci rejoint les Petites Pyrénées, Saint-Martory emprunte autant au Comminges qu'aux Petites Pyrénées, mélangeant les teintes grises et jaunes des pierres.



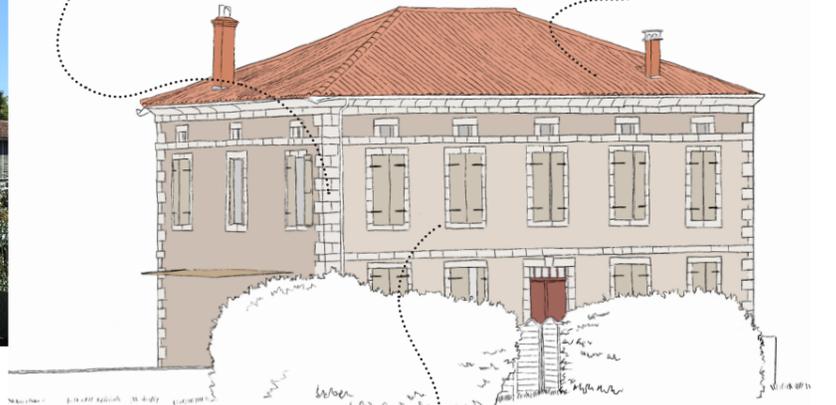
Gourdan



Labarthe-Rivière

Les chaînages d'angle et encadrements en pierre

Le toit à quatre pans



La façade enduite



Saint-Martory



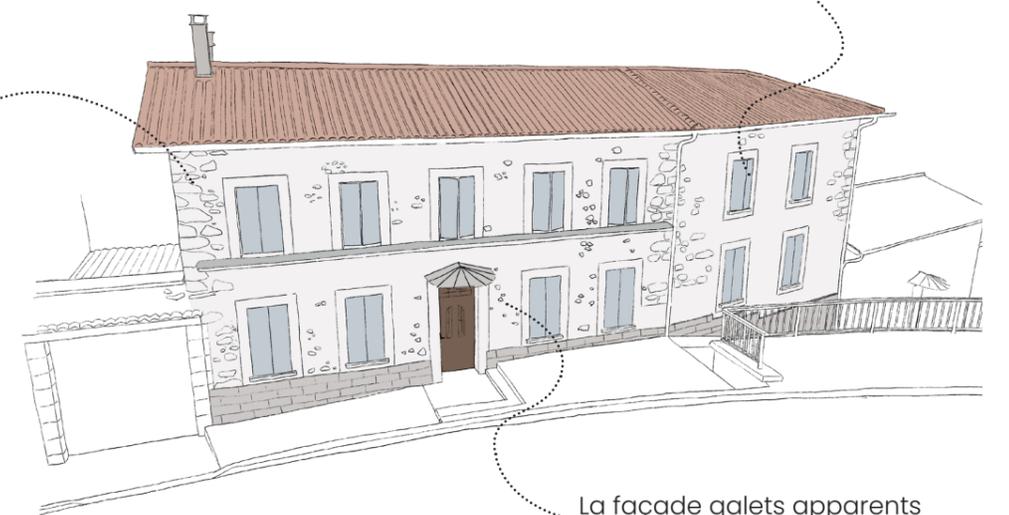
Labarthe-Rivière

Les chaînages d'angle et encadrements en pierre

Le toit en tuiles canal



Labarthe-Rivière



La façade galets apparents



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

L'occupation ancienne de la vallée se révèle au travers d'un patrimoine riche et diversifié depuis les grottes préhistoriques de Saint-Martory jusqu'à la halle en béton du début du mouvement moderne à Montréjeau, en passant par les vestiges d'une villa gallo-romaine au pied de Saint-Gaudens et de nombreux édifices médiévaux. La qualité architecturale des monuments associée à l'histoire qu'ils racontent font que beaucoup sont classés au titre des monuments historiques. Les styles sont tout autant médiévaux, romans ou gothiques.

Le commerce des peaux, des draps et de la laine a fait la richesse de Saint-Gaudens et de Montréjeau. Saint-Martory tient sa richesse du contrôle fluvial grâce à sa position en amont de la confluence de la Garonne et du Salat à Bousens.

_ Les châteaux et hôtels particuliers

Témoins de ce passé commerçant et industriel, de nombreux châteaux, hôtels particuliers et maisons de maître sont présents dans la vallée. Souvent cachés, ils s'aperçoivent au travers de la frondaison de leur parc.

Le patrimoine de la vallée offre une diversité de styles remarquable. Ils s'expriment aussi bien dans la sobriété de certaines maisons de maîtres, dont seuls les volumes révèlent l'opulence du propriétaire, que dans l'exubérance d'un style plus flamboyant comme le château de Valmirande, dénommé le Chambord du Comminges. Le château de la Terrasse à Saint-Martory est un bel exemple de château Renaissance. Construit par les seigneurs de Montpezat lorsqu'ils quittèrent leur château médiéval (Château de Montpezat XI- XII^e siècles) pour se rapprocher de la Garonne.

A Montréjeau, ce sont l'hôtel de Lassus (fin XVIII^e et XIX^e siècles) et l'ancien hôtel du Parc (seconde moitié du XIX^e siècle), tous deux classés Monuments Historiques. Les immeubles de la place Valentin-Abeille sont site inscrit ; la halle a disparu.



Château de Casteljoli à Montréjeau



Maison de maître à Montréjeau



Vestiges gallo-romains, Valentine



Derrière un mur imposant, les dépendances du Château de Valmirande à Montréjeau



Pointis-de-Rivière



Château de la Terrasse à Saint-Martory



Le pont à 3 arches Saint-Martory



Pointis-Inard



Maison de maître à Montréjeau



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

_ Les halles

Beaucoup ont disparu mais certaines sont classées ou inscrites : La halle, datant de la première moitié XIX^e siècle à Saint-Gaudens. La plus remarquable est, sans doute, la halle de Montréjeau (1937). Construction de béton et de verre, elle est non seulement classée monument historique mais aussi labellisée architecture du XX^e siècle. Son utilisation en parking est très dommageable, pour l'édifice en lui-même et pour sa valorisation en tant que monument. Il faut pour être complet évoquer les fontaines et les portes, qui sont autant d'éléments de patrimoine urbain.

_ Les édifices religieux

Les édifices religieux sont nombreux et variés dans leur style, de l'imposante collégiale de Saint-Gaudens et son cloître aux simples et modestes chapelles. Plusieurs recèlent des trésors d'architecture ou des peintures remarquables (chapelle Saint-Roch à Saint-Martory). Chaque village possède son église. De dimensions massives, leur clocher est souvent de forme carrée ou octogonale dont la flèche se dresse vers le ciel. Ils peuvent être aussi mur (église de Labarthe-Inard, classée au titre des MH) ou dôme (église Saint-Barthélemy – Saint Jean-Baptiste, classée au titre des MH). L'église de Montréjeau raconte sept siècles d'histoire. La collégiale de Saint-Gaudens est un chef d'œuvre roman, que certains considèrent comme le plus bel édifice roman du Comminges. Il faut aussi noter l'église prieurale du XI^e siècle remaniée du XV au XIX^e, l'église de Labarthe-Inard (XV et XVIII^e) et celle de Pointis-Inard, église Saint-Sernin du XII^e. Il existe tout un petit patrimoine religieux composé de calvaires, croix et petits oratoires. Certains ont fait l'objet de classement : l'oratoire Notre-Dame-de-la-Caoue, à Saint-Gaudens et une Croix en fer du XIV^e siècle à Saint-Martory.

Il y a peu de patrimoine associé à la Garonne. Il convient néanmoins de citer les ponts et moulins.

_ Les ponts :

Ouvrages essentiels à la vie de la vallée, tous datent dans leur forme actuelle du XVIII^e siècle. Ils ont été à plusieurs reprises détruits puis reconstruits :

Le pont sur la Garonne à Montréjeau, (1773), classé MH, reconstruit en pierre, a succédé à plusieurs ouvrages en bois, emportés par des crues.

Le pont à trois arches de Saint-Martory (1724) et ses portes, classé MH, a été détruit pendant les guerres de religion pour empêcher les protestants d'envahir la ville. Sont encore visibles deux culées, l'une romaine et l'autre médiévale témoins de ponts primitifs.

Le pont de Valentine : point de péage au Moyen-Âge, les aménagements actuels ne laissent plus deviner ses arches en pierre.



Le pont de Montréjeau



Villeneuve-de-Rivière



Place de l'église, Montréjeau



Le parc du château de Valmirande à Montréjeau



Eglise Saint-Barthélemy - Saint-Jean-Baptiste de Montréjeau



Place Valentin Abeille à Montréjeau

_ Les moulins

Il en subsiste 13 environ, en majorité inutilisés. Certains sont en ruine, d'autres ont été transformés en habitation. Un seul a conservé ses mécanismes et se visite : le moulin à eau de Linos sur la commune de Estancarbon.

Quelques espaces de nature sont sites inscrits : plateau de la Caoue, le parc du château de Valmirande.



Eglise de Saint-Martory



Vestige d'une culée de pont gallo-romain à Saint-Martory



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN



La collégiale de Saint-Gaudens (photo du haut) et son cloître (photo du bas)



Lavoir à Labarthe-Rivière



La porte d'Auch à Saint-Martory



La halle béton de Montréjeau, patrimoine du XX^e siècle





CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN



L'église d'Huos et les volets rouges de son clocher



Eglise de Labarthe-Rivière



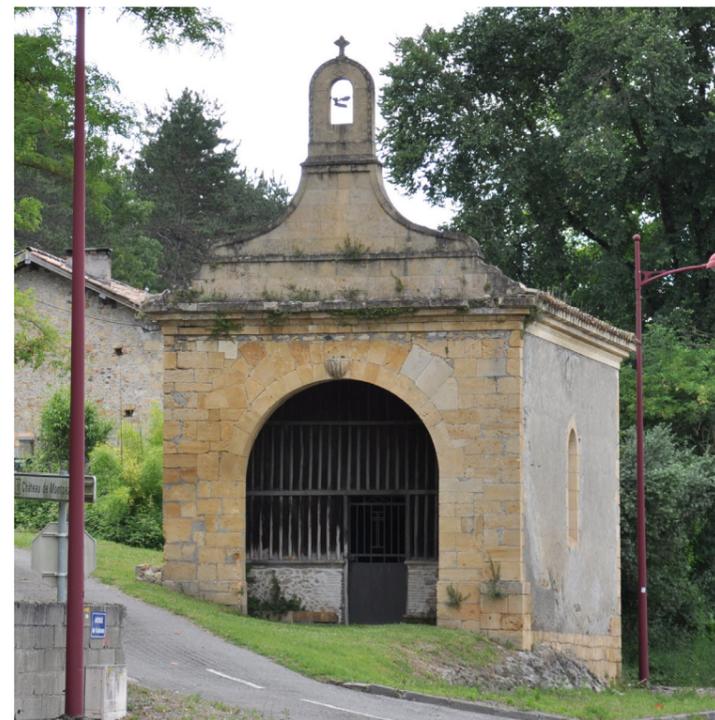
Eglise d'Ausson



Eglise de Pointis-Inard



Madone à St-Martory



La chapelle à Saint-Martory



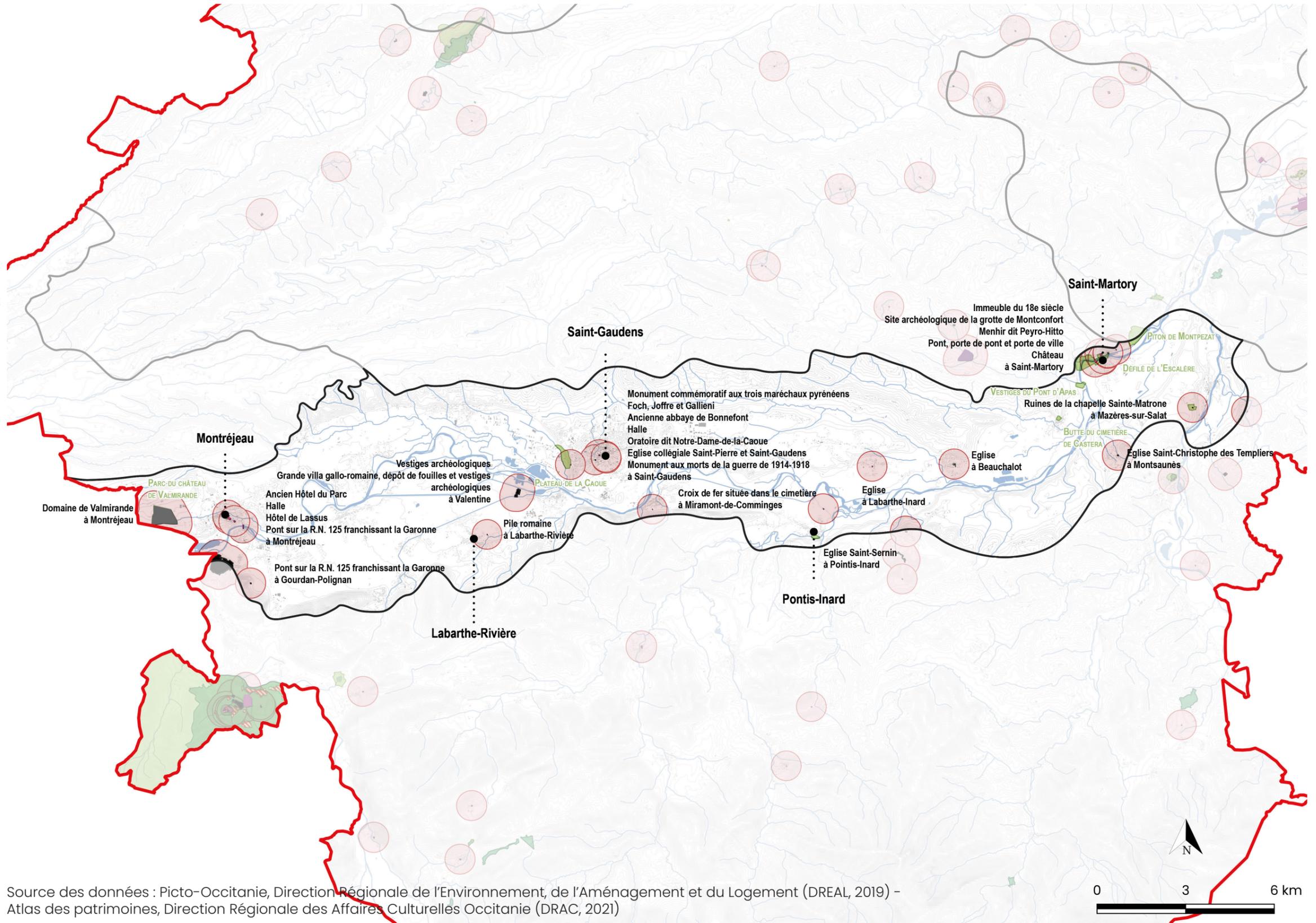
Eglise de Lestelle-de-St-Martory



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ

- Immeuble classé
- Immeuble inscrit
- Immeuble partiellement inscrit
- Immeuble partiellement classé-inscrit
- Périmètre de protection aux abords d'un monument historique
- Site inscrit
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Source des données : Picto-Occitanie, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2019) - Atlas des patrimoines, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie (DRAC, 2021)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ L'Homme et son territoire

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

Le regard se porte à proximité. Les lieux emblématiques et lieux intimes se côtoient. Pas besoin de traverser le département. Entre les gorges de la Save et les montagnes Pyrénéennes, ils semblent que les habitants de la Garonne des Comminges trouvent une variété de paysages à portée de main.

On citera, parmi les villages évoqués : Villeneuve-sur-Rivière, Saint-Bertrand de Comminges, Auzas, Saint-Martory, Belbèze-en-Comminges, etc.

PAROLE D'HABITANT

Des lieux intimes...

« **Belbèze en Comminges : Paysages méditerranéens, carrières de Belbèze et toujours les Pyrénées en toile de fond.** » (Habitant, Saint-Martory)

« **Valentine : la chapelle du Bout du Puy** » (Habitante, Bordes-de-Rivière)

Bordes-de-rivière : village, canal issu de la Garonne, qui fait une boucle en traversant les grandes zones de prairies pour l'arrosage en été

Les habitants de la Garonne du Comminges ayant participé à l'enquête expriment tous leur appartenance à un paysage de moyenne montagne.

La campagne et les villages sont des éléments qui ressortent. Et bien qu'ils partagent le sentiment général qui met en avant une dégradation des paysages ces 10 dernières années, on retrouve de belles expressions sur les points d'amélioration : **"C'est l'attention que chaque habitant d'un village porte à l'environnement car vivre à la campagne est aussi le choix d'un meilleur cadre de vie."** (Habitant, Bordes-de-Rivière)".



La Garonne à Saint-Martory



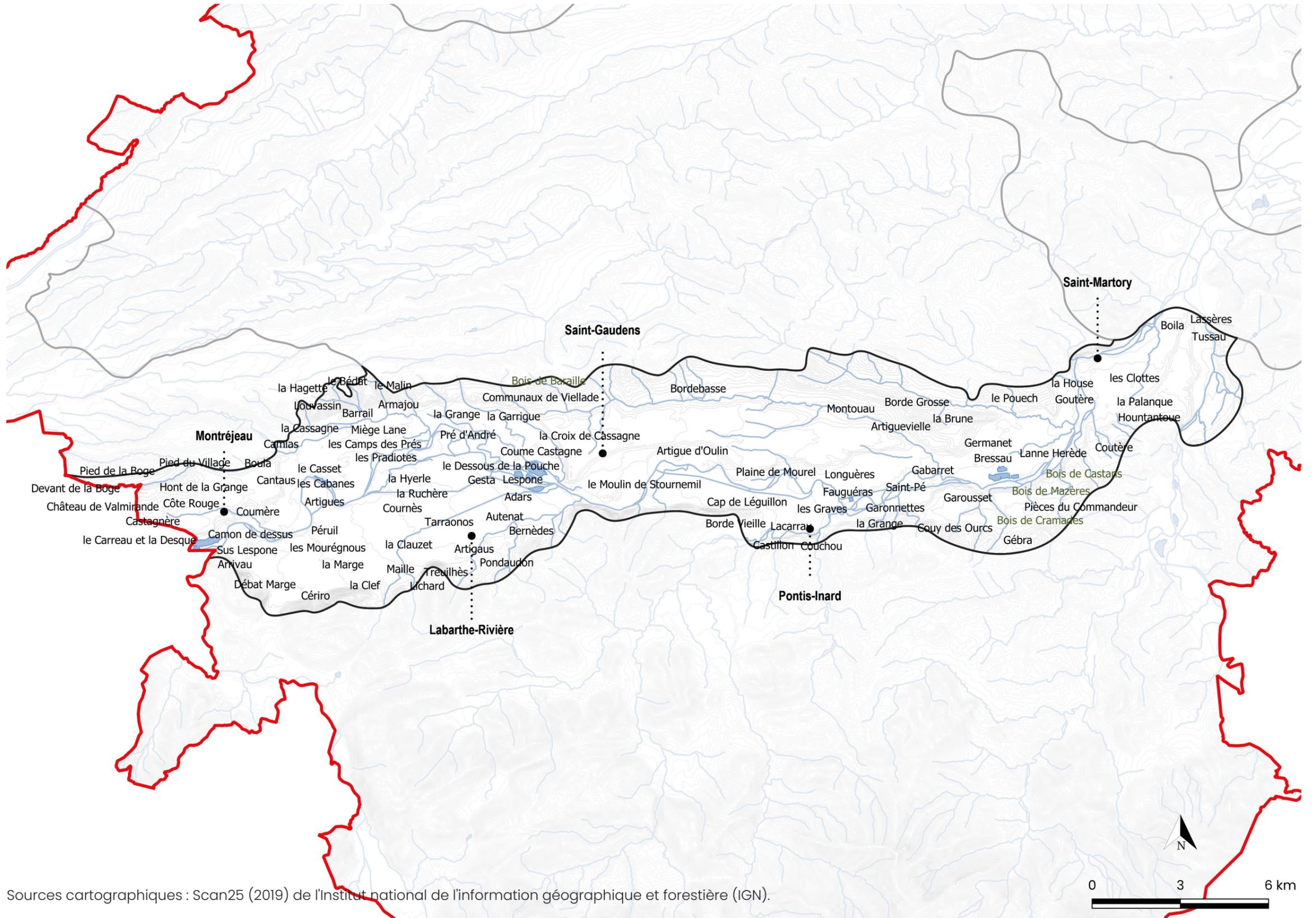
CE QUI FAIT PAYSAGE _ L'Homme et son territoire

LES ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

L'étude linguistique des noms de lieux, d'une région ou d'une langue, du point de vue de leur origine, de leur transformation ou de leur signification, renseigne à la fois sur la géographie et sur le type d'activité qui pouvait s'y dérouler.

Cette carte présente les noms usuels de lieux, vocabulaire partagé des habitants et porteurs du sentiment d'appartenance à un territoire. Ces termes sont bien souvent issus de dialectes ou de langues régionales, qu'il convient d'appréhender pour comprendre la signification du toponyme.

Dans le cas de la Haute-Garonne, il s'agit la plupart du temps de mots appartenant à la langue gasconne.



Sources cartographiques : Scan25 (2019) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).



LES FACTEURS D'ÉVOLUTION _La Garonne du Comminges

L'ANALYSE DIACHRONIQUE

L'analyse diachronique permet de révéler les évolutions d'un territoire.

Très tôt, le couloir naturel de la Garonne a été occupé, traversé et exploité. Le fleuve a d'abord organisé la vallée puis c'est au tour des grandes infrastructures de déplacement, la voie ferrée et "la Pyrénéenne" (autoroute A64), d'en assurer le développement urbain et économique. En fond de vallée, les villages se sont agglomérés le long des routes et au contact direct du fleuve quand celui-ci servait au flottage du bois. Les sols alluvionnaires ont fait la prospérité de l'agriculture, autre raison de l'implantation des villages en fond de vallée.

Saint-Gaudens et Montréjeau ont profité de leur implantation en surplomb de la vallée pour assurer un rôle de contrôle et de défense. Elles sont devenues des pôles urbains, encore aujourd'hui bassins d'emploi. Saint-Gaudens, mais aussi l'ensemble des communes de la Garonne du Comminges, appartiennent aux zones portant le plus d'habitants au mètre-carré. Saint-Gaudens est l'aire urbaine du sud du département.

L'unité paysagère de la Garonne du Comminges est encore principalement agricole mais l'agriculture se partage le territoire avec l'industrie et des activités artisanales et tertiaires.

Les atouts de la Garonne du Comminges :

- ◊ Un axe de communication historique et toujours majeur pour le département et les départements voisins. Elle relie à la métropole toulousaine Tarbes et Pau (Pyrénées Atlantiques).
- ◊ Bonne desserte viaire, ferrée et des transports en commun rayonnant depuis Saint-Gaudens.
- ◊ Des ressources naturelles en quantité : eau, granulats et pierres.
- ◊ Potentiel d'énergie hydroélectrique avec la Garonne.
- ◊ Une économie dynamique et porteuse d'emploi.
- ◊ Une offre riche de loisirs récréatifs grâce à la proximité des grands espaces de nature de la montagne mais aussi de la Garonne : ski, randonnée, nautisme, pêche...
- ◊ Un cadre paysager remarquable avec des panoramas privilégiés sur la chaîne des Pyrénées.

Des fragilités aussi :

Exposition aux risques majeurs importante : inondation, industriel, rupture de barrage - modérée pour le séisme^o.



* source agreste 2014

** source SCOT du Pays Comminges Pyrénées

*** source INSEE

^o source atlas DDT

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION _La Garonne du Comminges

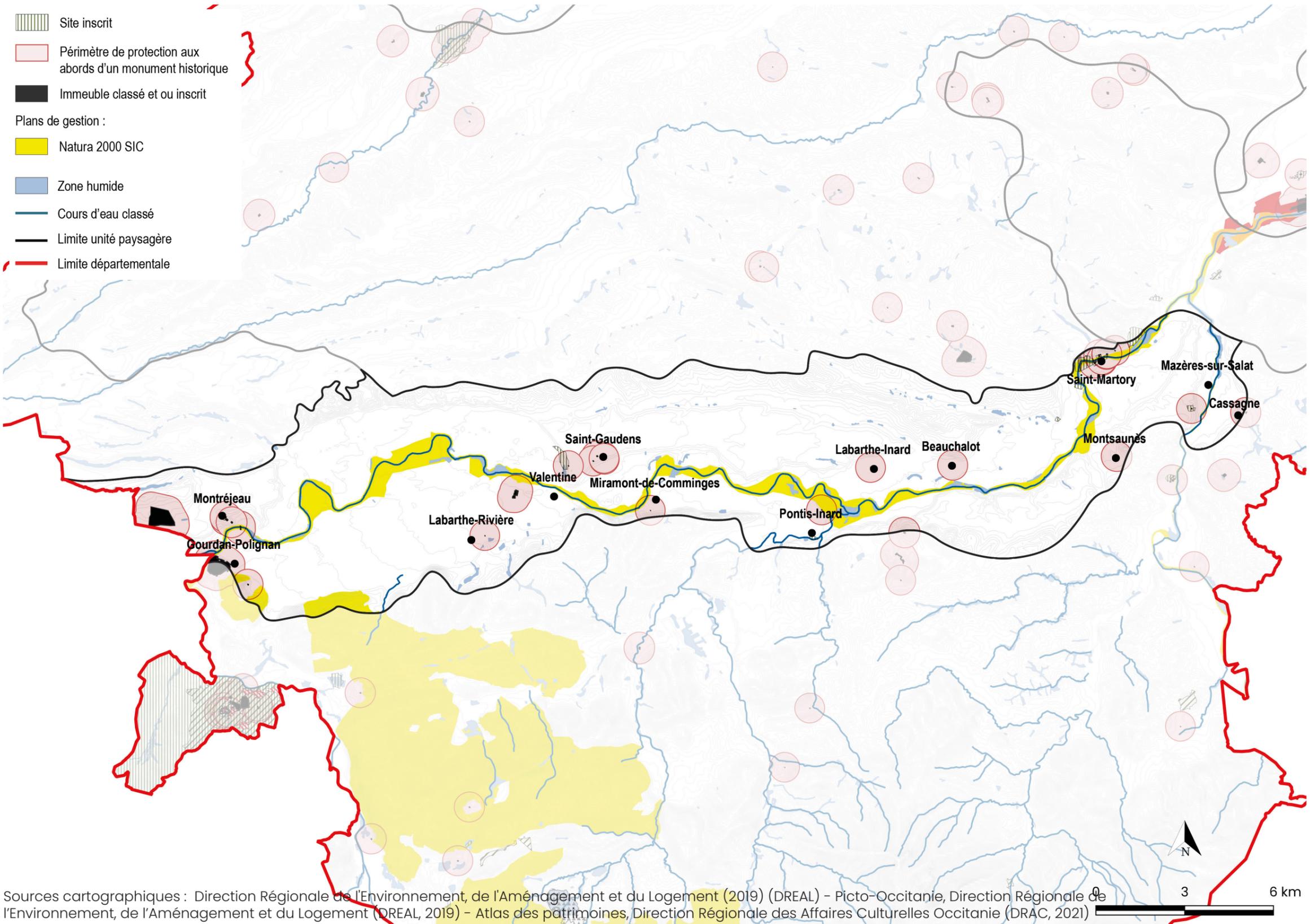
LES POLITIQUES D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION

Il y a dans la préservation des sites et des paysages des mesures de protection et de gestion. Les protections (site classé, monument historique...) reconnaissent la valeur patrimoniale d'un site, d'un bâtiment et prennent les dispositions pour leur conservation.

D'autres espaces sont soumis à réglementation, notamment au sein du réseau Natura 2000.

Les projets d'aménagements concernés par ces périmètres font l'objet de dispositions réglementaires spécifiques. Plus largement, en regard des évolutions identifiées, l'atlas formalise les objectifs de préservation et de valorisation de tous les paysages.

Il convient de citer le projet de création du Parc Naturel Régional Comminges Barrouse Pyrénées dont l'étude de faisabilité a été réalisée en 2020. Le PNR couvrira l'ensemble de l'unité paysagère. Cet outil portera la préservation et la valorisation de ce territoire.



Sources cartographiques : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (2019) (DREAL) - Picto-Occitanie, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2019) - Atlas des patrimoines, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie (DRAC, 2021)



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _ La Garonne du Comminges

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES ENTRE 1945 ET 2021

Les ressources naturelles porteuses d'activités économiques, de production d'énergies et d'activités d'extraction ont construit le dynamisme économique de la vallée. La Garonne du Comminges a vu ainsi ses paysages évolués et son urbanisme se développer. La principale cause de transformation des paysages est, ici, sans doute l'urbanisation. Sans qu'il y ait eu véritablement d'explosion, l'augmentation de la tâche urbaine est constante depuis les années 80. Cependant, cette évolution est rapide, contrairement à celles des milieux naturels qui s'inscrivent dans le temps.

Les années 70 à 80 voient aussi le remembrement modifier la trame parcellaire. Le petit parcellaire disparaît même si les petites exploitations familiales sont encore le modèle le plus répandu. Il faut aussi noter la baisse assez conséquente du nombre d'actifs agriculteurs et leur âge élevé (seulement 20 % ont moins de 40 ans)*. Saint-Gaudens est le centre de la zone d'emploi du sud du département et concentre l'essentiel de la population. Elle partage le rôle de pôle urbain avec Montréjeau. C'est l'activité industrielle qui offre le plus d'emploi, vient ensuite la construction***. La population augmente de façon modérée et les nouveaux arrivants se concentrent sur l'axe Saint-Gaudens / Montréjeau**.

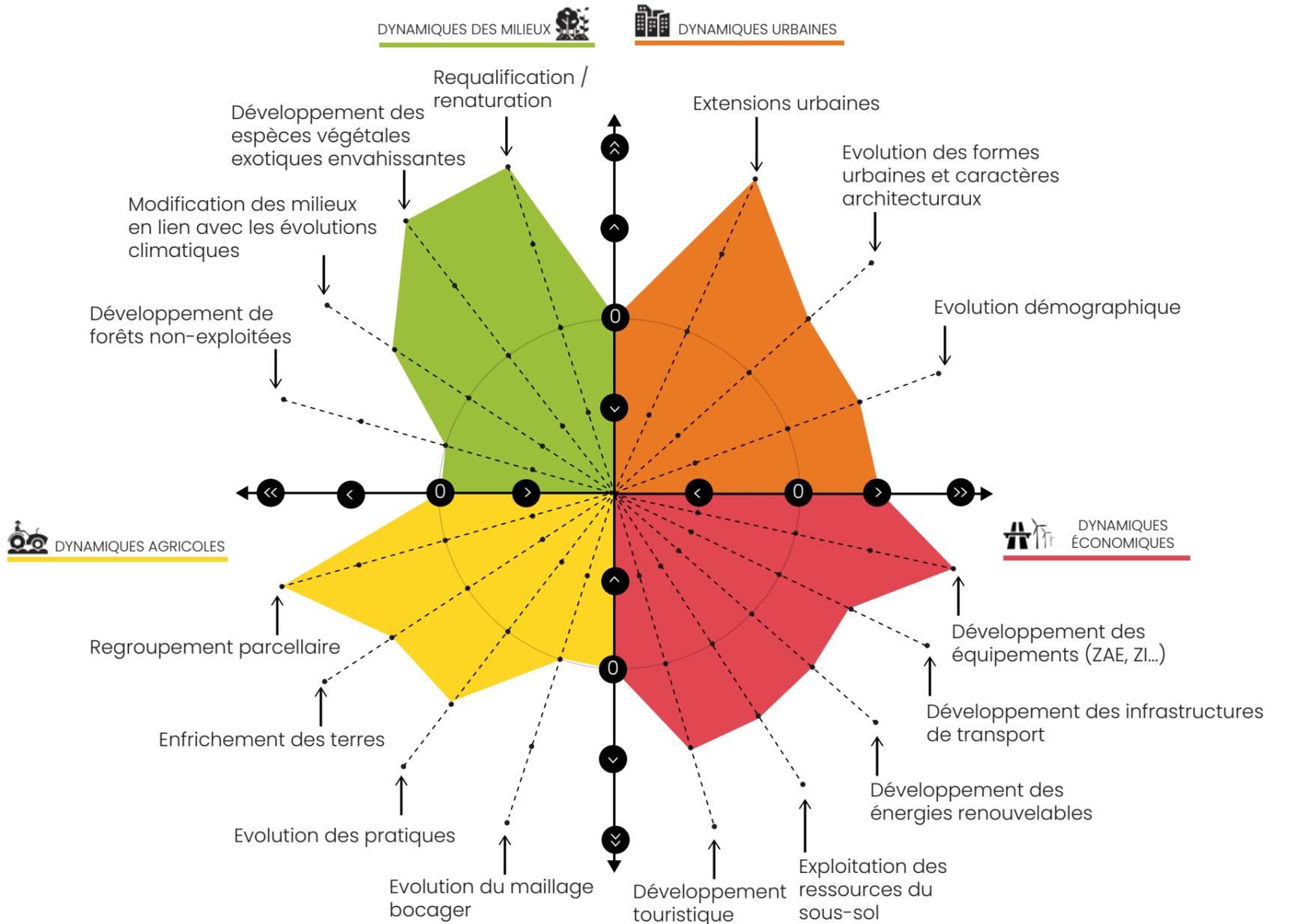
Les évolutions des paysages de la Garonne du Comminges se marquent :

- ◊ D'une diffusion de l'habitat depuis les centres bourgs le long des axes de circulation.
- ◊ D'une diminution modérée des habitats naturels.
- ◊ Du développement de zones d'activités souvent en discontinuité de l'urbanisation.
- ◊ De l'épaississement des ripisylves.

Si l'intensité urbaine de Saint-Gaudens est favorable au dynamisme économique, elle fait peser une certaine pression sur les paysages de l'unité paysagère. Le paysage de la Garonne du Comminges tend à se désorganiser.

D'autre part, le tourisme est un facteur d'évolution en termes de fréquentation et d'accueil de visiteurs. L'unité paysagère offre de nombreux espaces de loisirs (nautisme, randonnée, pêche) et la proximité de la montagne pyrénéenne (ski, randonnée...)

* source agreste 2014
 ** source SCOT du Pays Comminges Pyrénées
 *** source INSEE
 ° source atlas DDT



Le graphique ci-contre exprime les dynamiques paysagères et urbaines de l'unité paysagère, entre 1950 et aujourd'hui. Il rend compte d'une manière synthétique des évolutions ayant un impact sur les paysages de l'unité paysagère. Le gradient attribué à chaque item est le fruit d'une analyse quantitative, issue d'observations de terrain, d'analyse de données et d'étude de cartographies.

CLÉ DE LECTURE DU GRAPHIQUE

Le maillage bocager a régressé.

Le maillage bocager est resté stable.

Le maillage bocager a progressé.

Le maillage bocager a beaucoup progressé.

Dans l'exemple de cette clé de lecture, le maillage bocager a progressé.

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _ La Garonne du Comminges



LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX

Les communes situées sur l'axe Saint-Gaudens / Montréjeau captent l'essentiel des nouveaux arrivants. Le développement urbain porte à la fois de l'habitat et des activités. L'étalement urbain s'opère depuis les centres bourgs et le long des routes principales (RD 817, RD 8 et RD 825). Ce processus fait craindre l'apparition d'un continuum urbain le long des axes de déplacement principaux comme la RD 817 entre Beauchalot et Saint-Gaudens et entre Saint-Gaudens et Montréjeau.

_Les extensions urbaines :

- ◊ Diffusion de la tâche urbaine, souvent radioconcentrique à partir des centres bourgs, le long des axes routiers.
- ◊ Colonisation des versants avec recherche de panoramas vers les Pyrénées : mitage des versants, principalement en rive gauche de la Garonne.

_Évolution des formes urbaines :

En fond de vallée, beaucoup de groupements d'habitations ont gardé leur forme de village. Ce sont les villages dont les versants offrent des vues sur les Pyrénées qui ont vu les constructions s'échapper de la forme groupée du village et coloniser les versants (Villeneuve-de-Rivière par exemple). La recherche du meilleur point de vue contrarie la trame urbaine historique.

_Évolution des caractères architecturaux :

- ◊ Banalisation des formes architecturales : répétition de constructions neuves sur un modèle identique et étranger aux caractères architecturaux traditionnels : enduits clairs ou dans des tons ocres soutenus, formes allongées. Ici les tons sont plutôt dans une harmonie de gris et la traditionnelle maison commingeoise est carrée.

_Évolution des milieux naturels :

- ◊ La perte d'habitats naturels avec la diffusion de l'habitat et des activités.
- ◊ La renaturation spontanée des anciennes gravières. Mais il faut préciser que ce processus s'inscrit sur un temps long.
- ◊ La baisse de la biodiversité avec la disparition des prairies humides par abandon. Le couvert ligneux qui s'y installe présente une biodiversité moins riche.
- ◊ Les transformations lentes des populations animales et végétales induites par le changement climatique.
- ◊ Le développement de plantes invasives le long des routes et cours d'eau.



La diffusion de l'habitat en plaine et sur les versants à la recherche des meilleures vues sur les Pyrénées en discontinuité du bourg



Des enduits colorés étrangers à la gamme chromatique traditionnelle



Les teintes traditionnelles des enduits : un camaïeu de gris



Exemple de gain de surface d'habitats naturels : Saint Gaudens en 1960



Saint Gaudens en 2019 : une ripisylve plus épaisse et des étendues d'eau



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _ La Garonne du Comminges

LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX

Dans sa forme historique, la ville rayonne par ses axes routiers. Au fur et à mesure de son développement cette organisation radiale disparaît et s'efface pour devenir presque linéaire le long de la RD 817. Des petites zones d'activités ou commerciales s'implantent en discontinuité de la ville, ensuite rejointes dans un continuum urbain.



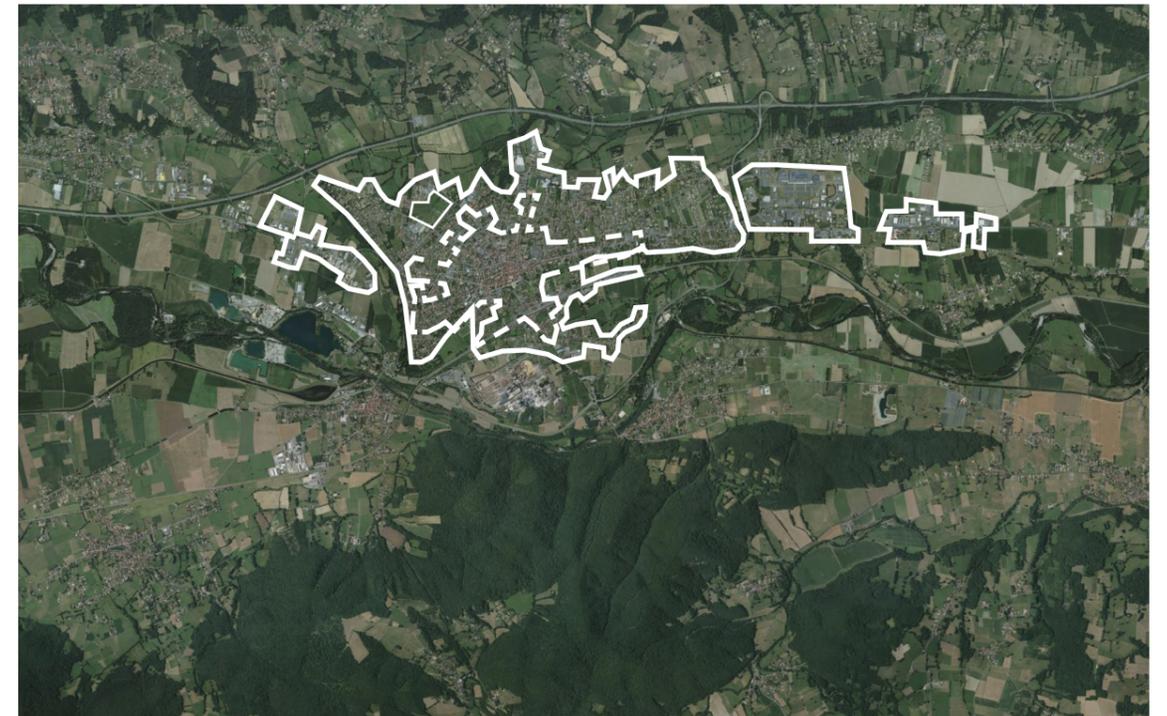
Saint-Gaudens en 1950 (source IGN)



Saint-Gaudens en 1979 (source IGN)



Saint-Gaudens en 2000 (source IGN)



Saint-Gaudens en 2019 (source IGN)



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _ La Garonne du Comminges

LES DYNAMIQUES AGRICOLES ET LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

L'industrie est la première activité économique de la Garonne du Comminges, suivie de la construction***. Cette économie a des conséquences directes sur les paysages : nouvelles constructions pour les activités et l'habitat. Les transformations induites par ces activités sur les paysages sont souvent rapides et immédiates. Elles sont à l'origine de la consommation des sols, de leur imperméabilisation et ont des impacts visuels avec leurs bâtiments, certains imposants, aux formes et matériaux rudimentaires.

_ Les activités et commerces :

- ◊ Implantation de zones commerciales en entrée d'agglomération (Montréjeau) et accumulation de signalétique (enseignes et préenseignes, panneaux publicitaires).
- ◊ Apparition de zones d'activités en plaine (Saint-Gaudens, Valentine, Villeneuve-de-Rivière...) pour certaines en discontinuité de l'urbanisation, à la faveur des sols plats et des axes de desserte routiers et ferroviaires.



Les zones d'activités colonisent la plaine



Les petites zones d'activités s'installent en périphérie

_ L'agriculture

Les sols alluvionnaires du fond de vallée profite à l'agriculture, où elle tient encore un rôle dans l'économie de la vallée. L'augmentation des surfaces boisées, certes ponctuelle, et l'épaississement des ripisylves montrent un recul de l'activité agricole à partir des années 80.

Les paysages agricoles évoluent par :

- ◊ La consommation importante des sols cultivés avec la diffusion de l'habitat individuel et des activités.
- ◊ La diminution de la diversité des cultures, conséquence du remembrement.
- ◊ La baisse du nombre d'exploitations, entre 30 et 50%*. La majorité de petites exploitations individuelles peut laisser entrevoir une certaine fragilité quant à la pérennisation de l'activité.



Patrimoine et petites activités en périphérie urbaine, des époques se font face

_ Les infrastructures :

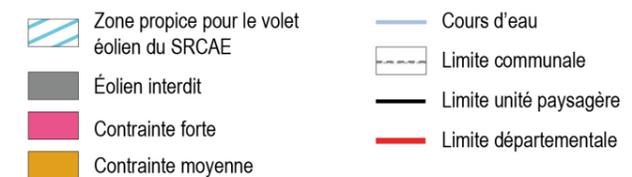
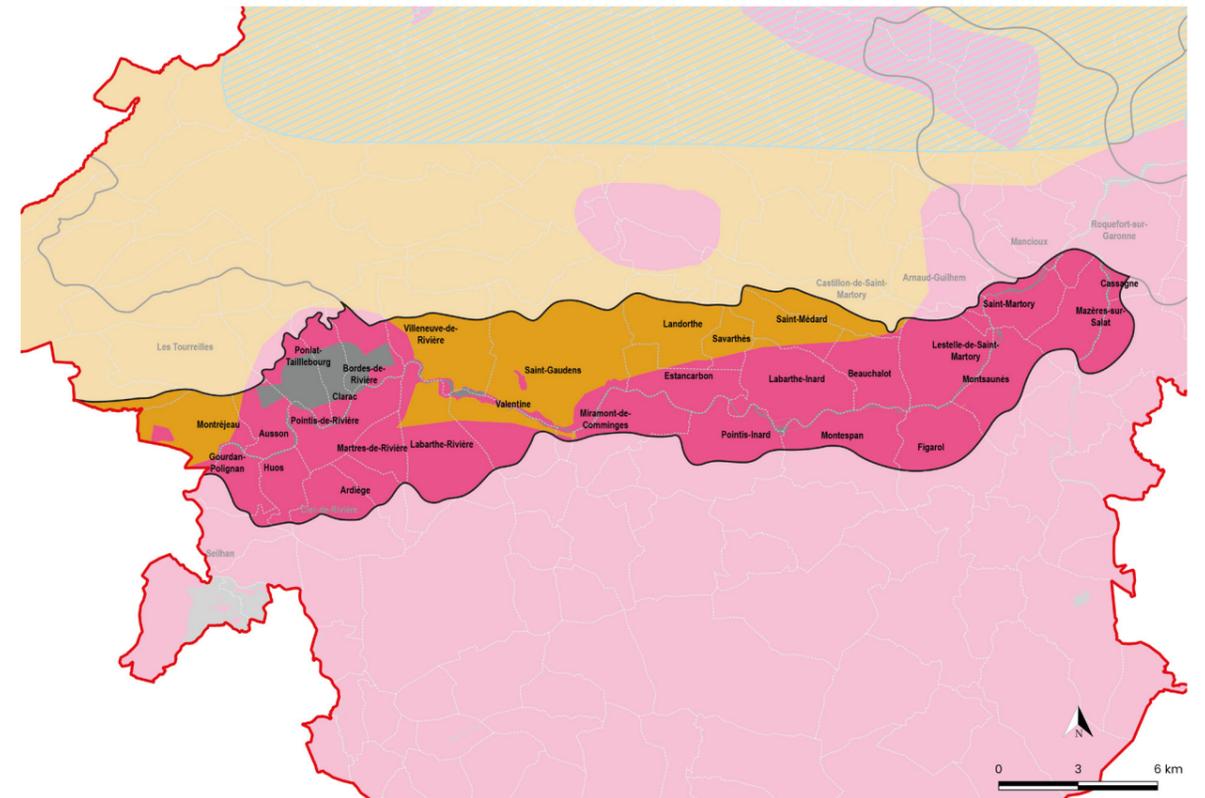
Il n'y a pas de projet d'infrastructures majeur, qu'il soit routier ou ferroviaire.

_ Les énergies renouvelables° :

La Garonne du Comminges est porteuse de plusieurs surfaces potentielles au développement du photovoltaïque. Elle n'a qu'un faible potentiel pour le développement de l'éolien.



La cohabitation des activités et de l'agriculture



* source agreste 2014
 ** source SCOT du Pays Comminges Pyrénées
 *** source INSEE
 ° source atlas DDT



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _ La Garonne du Comminges

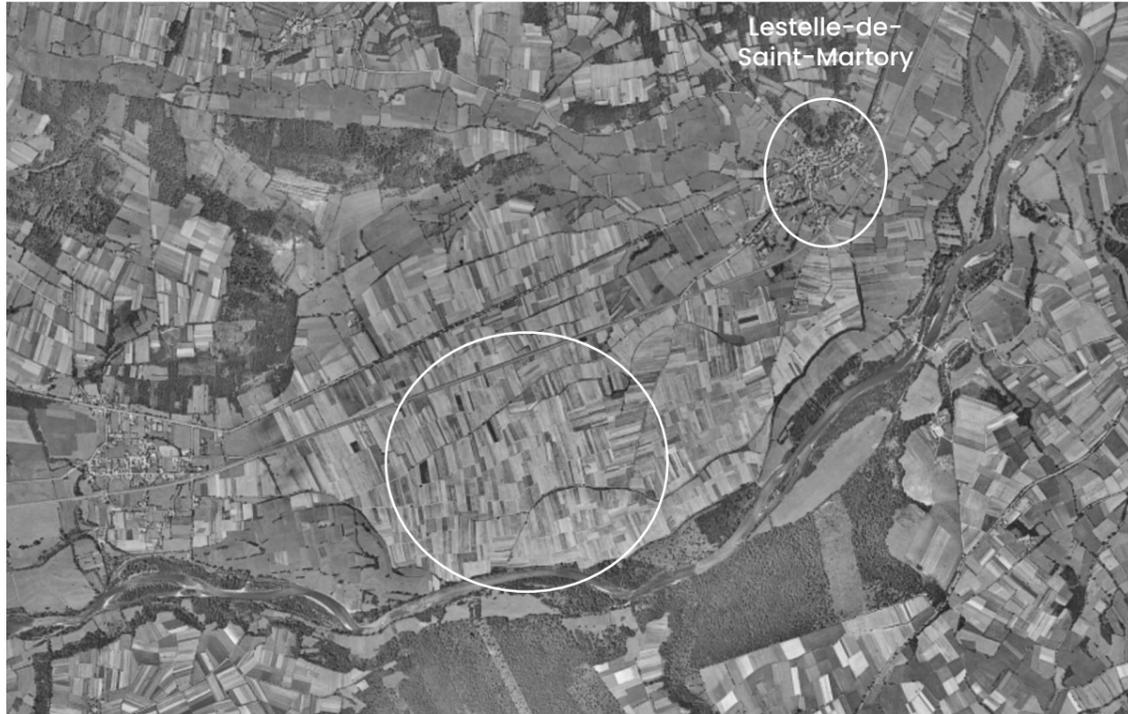
LES DYNAMIQUES AGRICOLES ET LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

En 1950, le petit parcellaire et la diversité des cultures sont les paysages agricoles de la vallée. Puis le remembrement agrandit la surface parcellaire, tout en restant dans des tailles modérées.

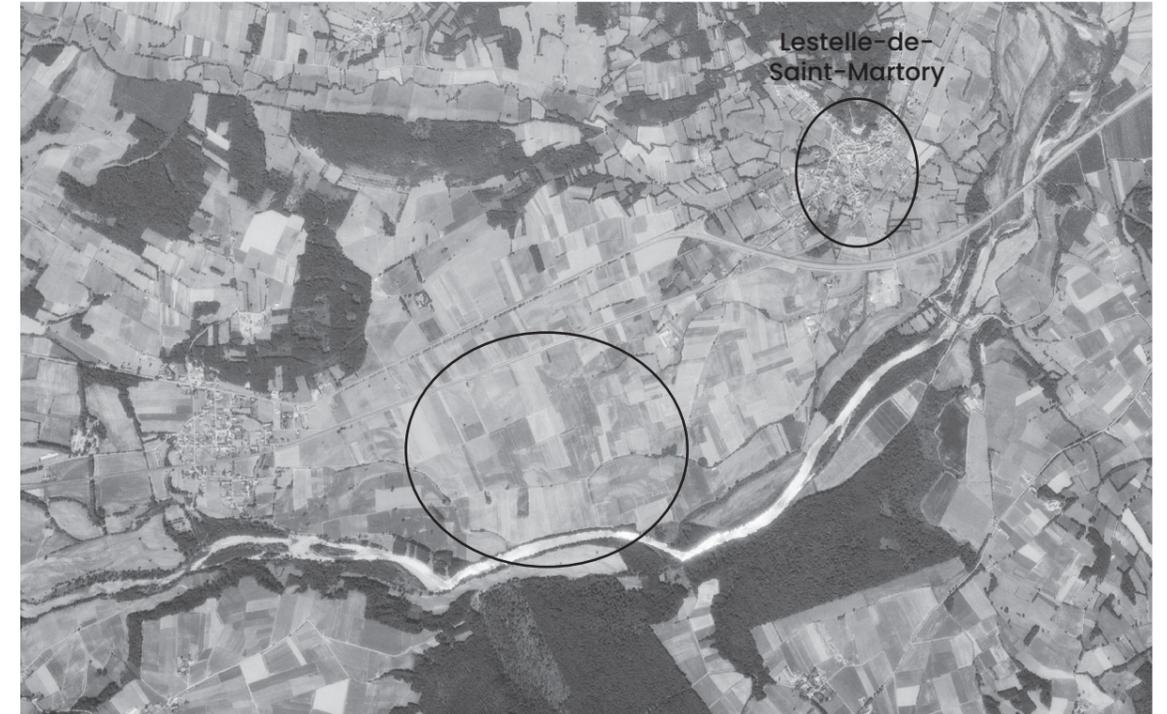
Très ponctuellement, des boisements ont remplacé des cultures.

La ripisylve de la Garonne s'est épaissie.

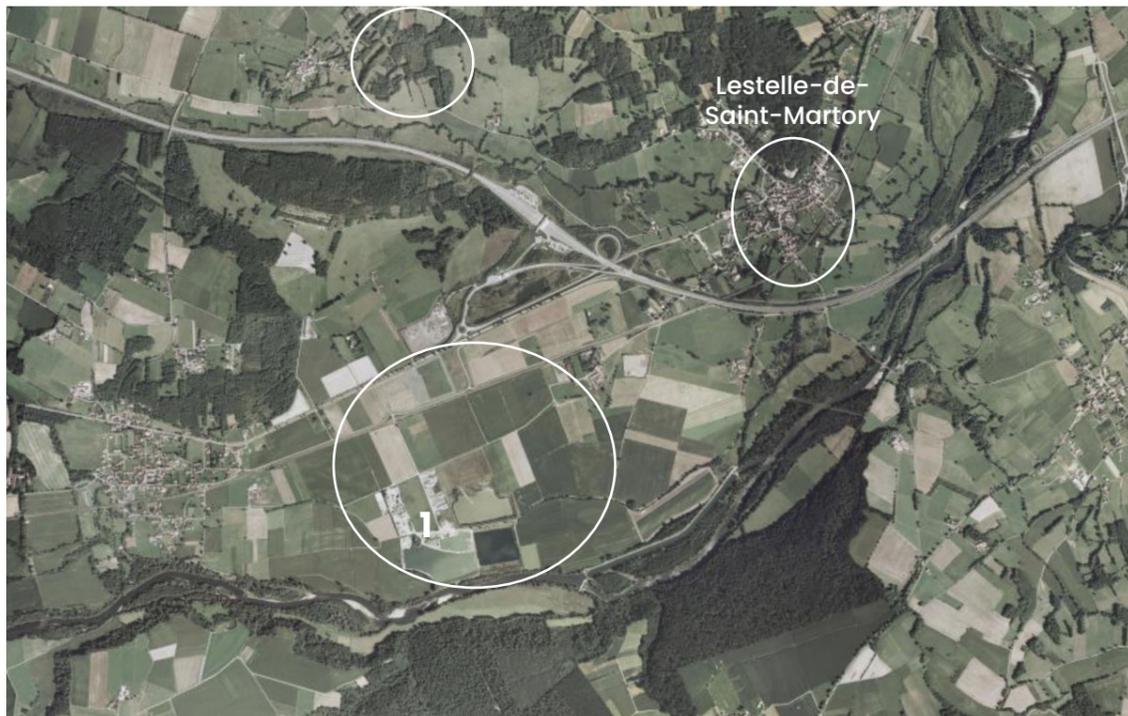
Des activités d'extraction voient le jour (1).



En 1950, le petit parcellaire compose la mosaïque des cultures



En 1979, le remembrement a regroupé les parcelles, surtout en ond de vallée



En 2002, d'autres regroupements parcellaires ont eu lieu. Quelques parcelles abandonnées se ferment, gagnées par la forêt.



En 2019, la fermeture de certaines parcelles se poursuit et des activités d'extraction voient le jour en bord de garonne.



LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION _La Garonne du Comminges

LES ÉVOLUTIONS SOUHAITÉES DES HABITANTS

Des ateliers territoriaux participatifs ont été l'occasion d'écouter les habitants et de recueillir leurs souhaits d'évolution de leurs paysages du quotidien sous 20 ans. Débattues au cours des ateliers, ces attentes constituent des cibles d'action.



- ◇ Développement des circuits courts et d'une agriculture de proximité.
- ◇ Diversité de l'agriculture et revenir à une polyculture.
- ◇ Aller dans le sens d'une agriculture raisonnée, diversifiée et d'un élevage durable.
- ◇ Replantation de la trame bocagère.



- ◇ Plus d'arbres et d'espaces végétalisés en ville.
- ◇ Choix d'espèces adaptées au changement climatique.
- ◇ Maintien des corridors écologiques, des boisements et des prairies.
- ◇ Promotion de l'agroforesterie et du pastoralisme.
- ◇ Des cours d'eau renaturés.



- ◇ Développement des modes doux et pistes cyclables.
- ◇ Développer les énergies renouvelables.
- ◇ Encourager l'enfouissement des lignes HT.



- ◇ Maintien d'un cœur de village convivial.
- ◇ Grands lotissements à éviter.
- ◇ Resserrement de l'habitat.
- ◇ Préservation de la silhouette des villages.
- ◇ Maintien et développement du commerce de proximité.
- ◇ Réduction de la publicité en entrée de ville.



- ◇ Respect de l'architecture du terroir.
- ◇ Maintien de la qualité architecturale.
- ◇ Encadrer les nouvelles constructions et réglementer leur aspect pour qu'il soit en harmonie avec les caractères locaux.



Des petites zones d'activités et commerciales en discontinuité



Des nouvelles constructions un peu éloignées des caractères architecturaux locaux



Insertion de bâti récent dans le centre historique d'un village



Les silhouettes allongées des bâtiments d'activités forment des nappes grises ou colorées en fond de vallée



LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION _La Garonne du Comminges

SPATIALISATION

Les espaces de nature :

- ◊ Entretien et maintien des ripisylves en tant que corridors écologiques et éléments de structure paysagère et de lecture du cours d'eau dans le paysage.
- ◊ Choix d'espèces végétales en anticipant les conséquences du réchauffement climatique tout en veillant à ne pas transformer les ambiances végétales : espèces résistantes à la sécheresse.
- ◊ Préservation des prairies de fauche et des prairies humides l'enrichissement de la biodiversité.
- ◊ Maintien et/ou reconstitution des haies pour limiter l'érosion des sols, assurer les continuités écologiques et recréer des zones d'habitats.



Les extensions urbaines, habitat et activités :

- ◊ Des lotissements de petite taille pour limiter l'étalement urbain et l'artificialisation des sols.
- ◊ Des coupures urbaines pour éviter un continuum urbain.
- ◊ Des nouvelles formes urbaines cohérentes avec l'existant et la topographie pour assurer l'insertion dans le site et limiter la consommation des sols.
- ◊ Des zones d'activités et commerciales intégrées à l'urbanisation existante pour limiter la consommation des sols et autant que possible une architecture et des aménagements de qualité.
- ◊ Respect des caractères architecturaux locaux et autoriser leurs réinterprétations.



Les énergies renouvelables :

- ◊ Réflexion à porter sur l'emplacement du photovoltaïque : sur bâtiment, flottant, dans d'anciennes gravières.

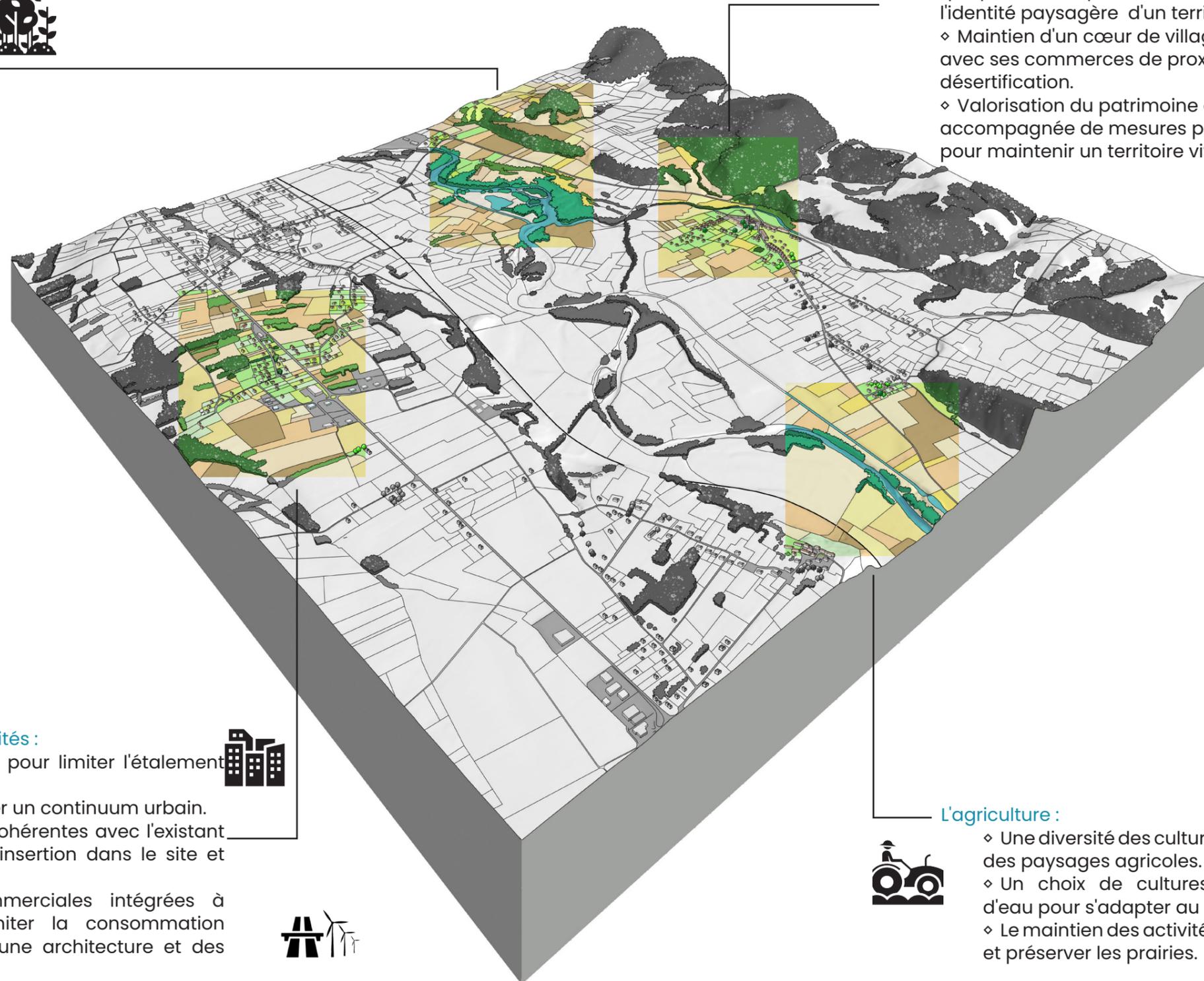
Les villages et centres historiques :

- ◊ Préservation de la silhouette des villages en tant que points de repères dans le paysage et éléments de l'identité paysagère d'un territoire
- ◊ Maintien d'un cœur de village convivial et dynamique avec ses commerces de proximité pour éviter leur désertification.
- ◊ Valorisation du patrimoine classé et ordinaire, accompagnée de mesures pour l'accueil des visiteurs pour maintenir un territoire vivant.



L'agriculture :

- ◊ Une diversité des cultures pour éviter la monotonie des paysages agricoles.
- ◊ Un choix de cultures moins consommatrices d'eau pour s'adapter au changement climatique.
- ◊ Le maintien des activités d'élevage pour entretenir et préserver les prairies.





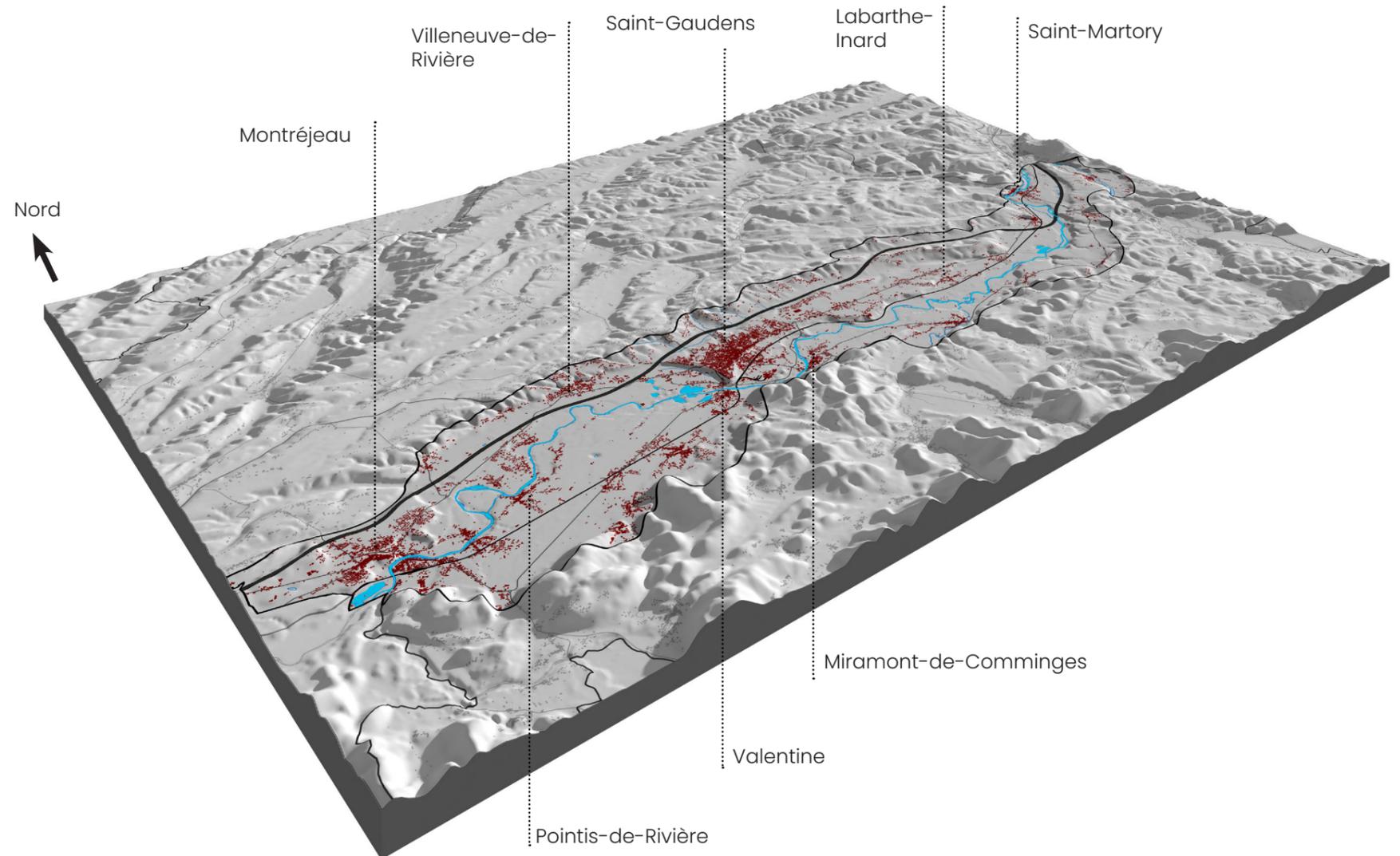
L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

_ 30 communes

- Ardiège
- Ausson
- Beauchalot
- Bordes-de-Rivière
- Cassagne
- Cier-de-Rivière
- Clarac
- Cuguron
- Estancarbon
- Figarol
- Gourdan-Polignan
- Huos
- Labarthe-Inard
- Labarthe-Rivière
- Landorthe
- Lestelle-de-Saint-Martory
- Martres-de-Rivière
- Mazères-sur-Salat
- Miramont-de-Comminges
- Montréjeau
- Montsaunès
- Pointis-de-Rivière
- Pointis-Inard
- Ponlat-Taillebourg
- Saint-Gaudens
- Saint-Martory
- Saint-Médard
- Savarthès

- Valentine
- Villeneuve-de-Rivière

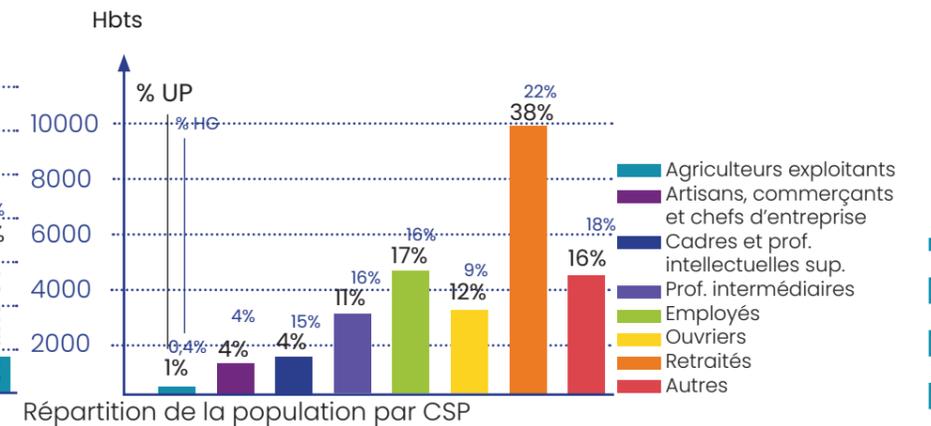
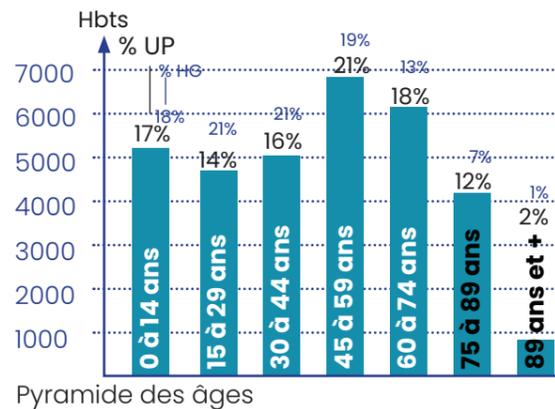
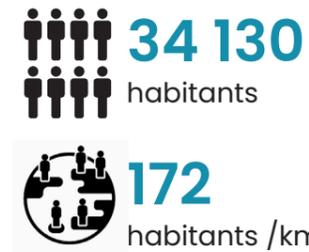


Partiellement : Arnaud-Guilhem, Castillon-de-Saint-Martory, Les Tourreilles, Mancieux, Roquefort-sur-Garonne et Seilhan.

_3 Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) concernés

- Communauté de Communes Cœur de Garonne
- Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises
- Communauté de Communes Cœur de Coteaux de Comminges

Indicateurs démographiques
(Données INSEE, 2019)

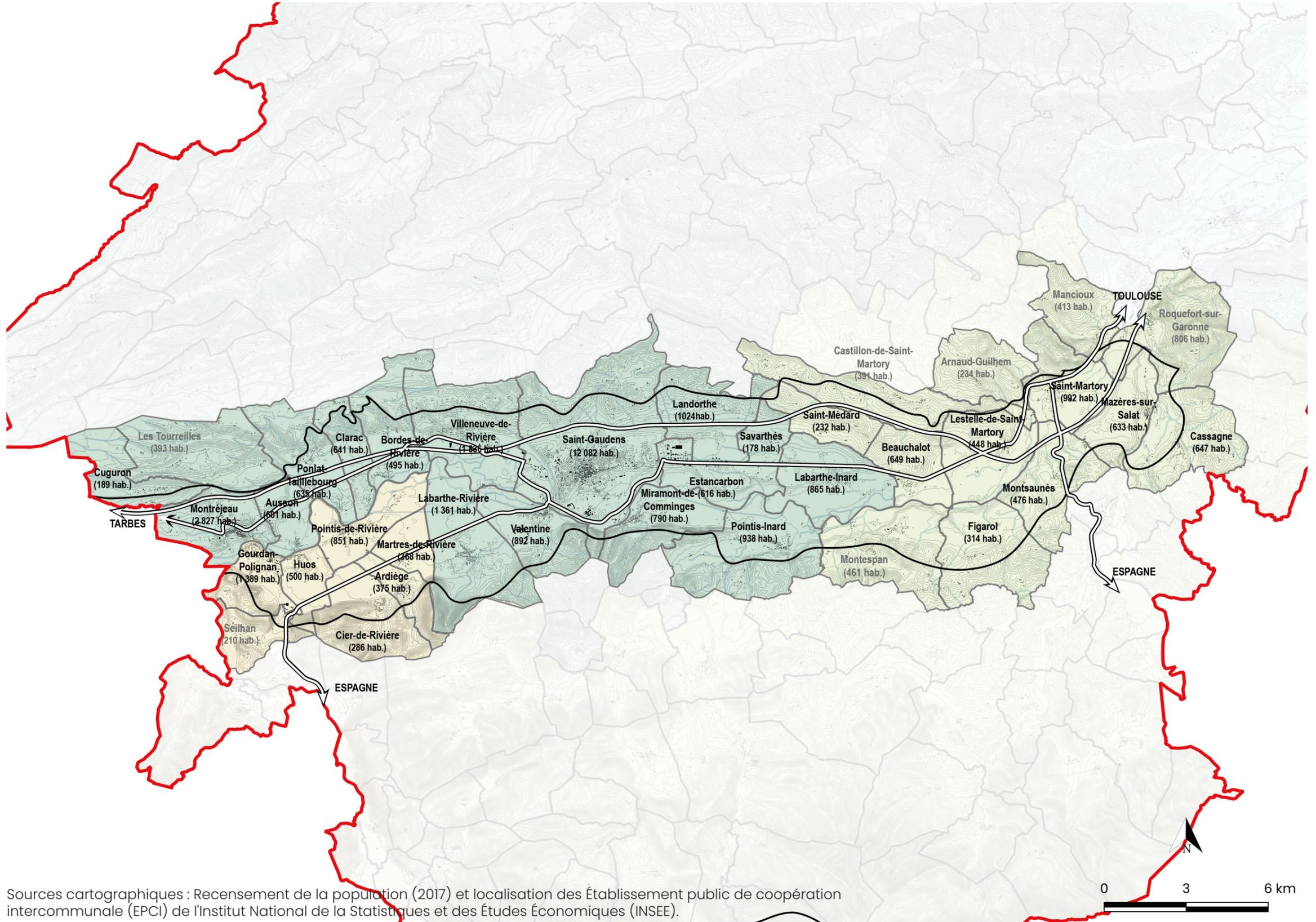




L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

- CC Cagire Garonne Salat
- CC Cœur et Coteaux du Comminges
- CC Pyrénées Haut Garonnaises
- Limite départementale
- Limite communale
- Limite unité paysagère
- Axe routier principal



Sources cartographiques : Recensement de la population (2017) et localisation des Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) de l'Institut National de la Statistiques et des Études Économiques (INSEE).